L'étoile étrange

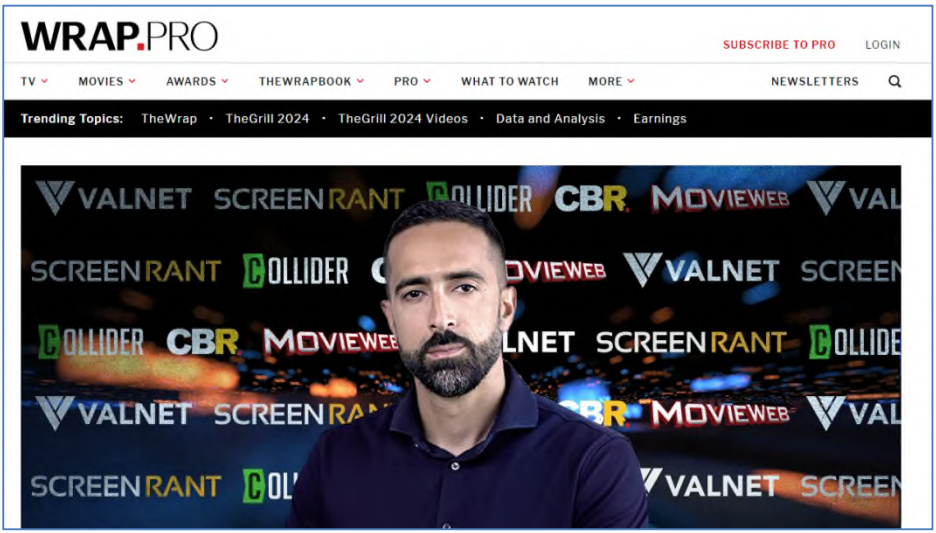
Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250324 # 35 - gratuit

COUVERTURE

Orion Lee. David Sicé le 28/03/2025, licence C4D+Daz 3D



The Wrap — Valnet Blues: How Online Porn Pioneer Hassan Youssef Built a Digital Media 'Sweatshop': *Le blues de Valnet : comment le pionnier de la pornographie en ligne Hassan Youssef a édifier une boutique de tee-shirt en guise de média digital.* https://www.thewrap.com/valnet-labor-lawsuit-hassan-youssef-digital-media-sweat-shop/ **du 20 mars 2025**

EDITO : VALNET PUBLIQUEMENT ACCUSÉ ET DEMASQUÉ

Cet article fait le suivi de l'essai Les crimes des riches contre les auteurs-éditeurs de l'Etoile étrange du 18 novembre 2024.

Je soupçonnais depuis longtemps une entreprise criminelle contre les internautes qui tiennent des blogs indépendants, les accusations publiques et la liste des procédés mafieux ayant été publiés pour la première fois à ma connaissance par le blogueur Giant Freaking Robots — et j'en avais personnellement reconnu un certain nombre qui avaient certainement frappé mon propre blog en ligne fondé en 2005 et s'était retrouvé en tête de recherche Google avant d'être subitement déclassé, sans explication — tandis que curieusement la recherche d'images

Google plaçait toujours en tête de recherche les images qui illustraient des articles que je venais à peine de poster.

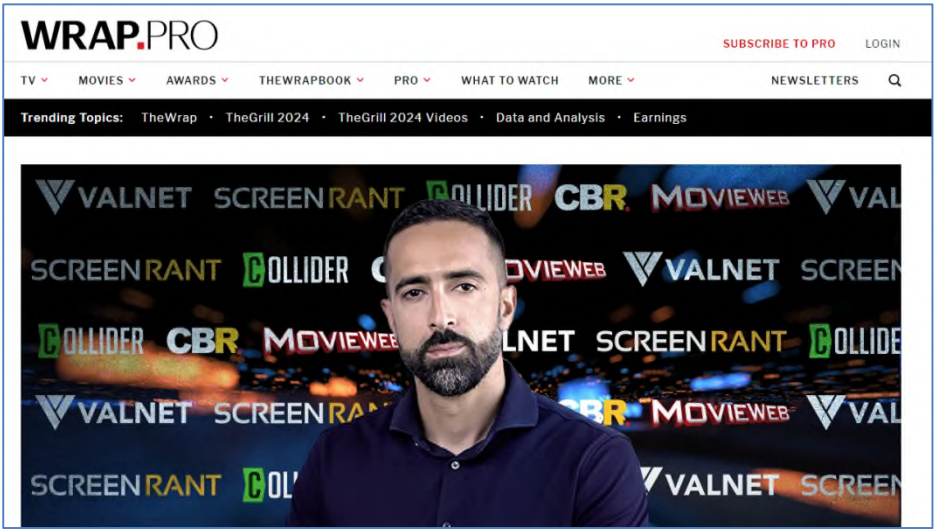
De la même manière, je soupçonne toujours qu'un grand nombre forums à succès de Science-fiction ou autre ont été éliminés par des trolls payés pour les détruire, tandis que dans le même temps les GAFA et les politiques et les juges ou procureurs à leurs bottes ajoutaient la pression pour faire craquer les administrateurs, les bénévoles et les propriétaires, — dans une affaire comparable à la création des radios libres par le président-crapule-assassin François Mitterrand, seulement pour les faire toutes racheter à vil prix par ses richissimes copains et récupérer leurs publics et leurs fréquences.

Mais cette fois, ce n'est plus seulement un blogueur victime qui dénonce ce qui se passe, mais c'est un site populaire officiel **The Wrap**. Et ce, alors que l'identité du patron de Valnet vient d'être révélé.

Et devinez quoi ? C'est le fondateur « canadien » d'un conglomérat de sites pornographiques — ceux qui font leur beurre en vendant les données privées à fin de chantage et mélange des vidéos de viols et de pédophilie à leurs vidéos « entre adultes consentants » : se demandant comment, après des déboires judiciaires aux USA, lui et ses associés pouvait devenir encore plus riches, il a donc eu l'idée de razzier tous les sites indépendants de culture populaire et de passionnés (automobile, technologie etc.) pour monnayer un service de propagande vis-à-vis des studios, et « vendre des tee-shirts » selon l'expression de **The Wrap**.

Des extraits de l'article du 20 mars 2025 d'Umberto Gonzales pour The **Wrap : Valnet Blues: How Online Porn Pioneer Hassan Youssef Built a Digital Media 'Sweatshop'**
https://www.thewrap.com/valnet-labor-lawsuit-hassan-youssef-digital-media-sweat-shop/

Hassan Youssef is the classic rags-to-riches story. Born in Quebec, Canada, to immigrant Lebanese parents, he climbed his way to vast wealth by building a digital empire — first in porn, and now in entertainment news. The founder and CEO of Valnet, based in Montreal, owns Screen Rant, Collider, MovieWeb and the comic book news site CBR, which according to the company, collectively drives 260 million page views every month.



Traduction naturelle : *Hassan Youssef est un narratif classique de l'ascension de la misère à la richesse. Né au Quebec au Canada de parents libanais, il a fait son chemin pour acquérir une vaste fortune en construisant un empire digital — d'abord dans le porno, et désormais dans l'actualité des divertissements. Le fondateur et pdg de Valnet, basé à Montréal, possède* ***Screen Rant, Collider, MovieWeb*** *et* ***CBR.***

In the past decade, Valnet has scooped up most of the independently owned fan-facing news sites and is constantly seeking to acquire more, regularly sending pitch emails to independent content owners to buy them out and add traffic to its online juggernaut.
Dans la dernière décade, Valnet a récupéré la presque totalité des sites indépendant d'actualité fondés par des fans et cherche constamment à en acquérir davantage, envoyant régulièrement des courriers électoniques de promesses aux propriétaires de contenus indépendant pour les racheter et ajouter leur audience internet à son rouleau compresseur.

"Valnet has one clear goal: become the greatest content and digital investment company the world has ever seen," boasted a press release announcing the acquisition of tech site How-To Geek in 2023. The company does not disclose revenues.

« Valnet n'a qu'un seul objectif clair : devenir le a compagnie d'investissement dans le contenu digital la plus importante que le monde n'ai jamais connu. » vantait un communiqué de presse annonçant en 2023 l'acquisition du site web consacré à la technologie How-To-Geek . La compagnie ne publie pas ses revenus.

Lately, Valnet has been seeking credibility in Hollywood, such as with a March 11 screening Q&A and red carpet event at The Grove in Los Angeles, featuring Oscar-winning composer Hans Zimmer in honor of "the launch of music divisions on Collider and ScreenRant," as a press release noted. Collider founder and editor-in-chief Steven Weintraub was the moderator.

Récemment, Valnet a été en quête de crédibilité à Hollywood, comme lors d'une projection-conférence et tapis rouge le 11 mars à The Grove à Los Angeles, avec en invité d'honneur le compositeur oscarisé Hans Zimmer à l'honneur « du lancement d'un département musical sur Collider et ScreenRant, » comme le communiqué de presse le mentionnait. Le fondateur de Collider et rédacteur en chef Steven Weintrau était le modérateur.

(...) When Valnet takes over a fan site, the playbook is well established: employees are replaced by contractors, compensation plummets and writers who complain land on a blacklist that blocks them from working for Valnet sites altogether.

TheWrap spoke to 15 current and former contributors who said Valnet routinely exploits and discards writers while prioritizing mass quantity over quality to churn out mind-numbing SEO bait.

Quand Valnet s'empare d'un site de fan, la règle du jeu est bien établie : les employés sont remplacés par des pigistes, les rémunérations dégringolent et les auteurs qui se plaignent se retrouvent sur une liste noire qui les empêche de travailler pour tous les sites Valnet simultanément.

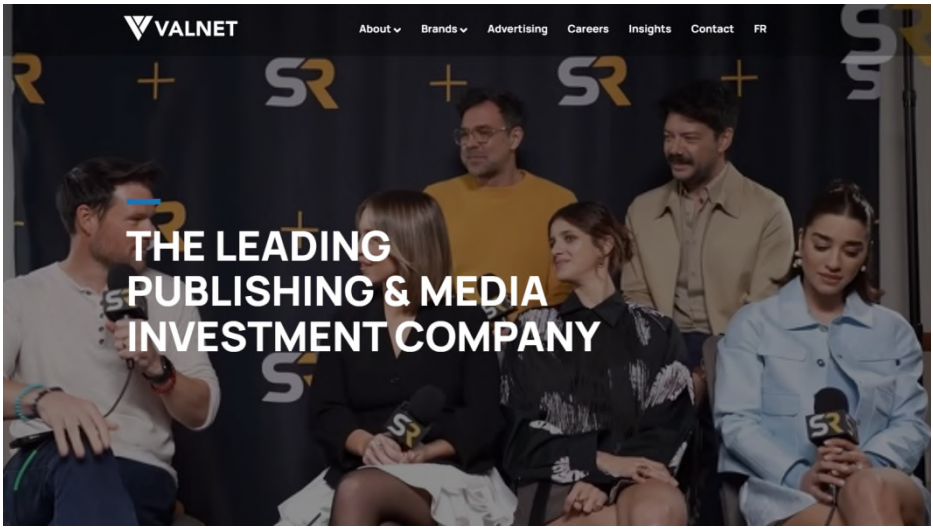
Rappelons que Valnet vise ouvertement le monopole internet de l'information en matière de divertissement et loisir. Ce qui implique de bloquer la liberté d'expression en ligne de toutes les manières habituelles en 2025 qu'ont déjà illustrés les quasi-monopoles tels Google-YouTube, Facebook-Meta etc. lors de la crise du COVID 19,

ou actuellement pour la guerre en Ukraine et le génocide palestien ou Yéménite et autres massacres de chrétiens.

Dans le contexte d'une industrie du divertissement occidentale réduite à de la propagande odieuse, et dans un contexte pré-troisième guerre mondiale, avec en Europe un disque rayé accusatoire visant à maintenir au pouvoir les dictateurs européens, et à monter les ventes d'armes et de là maintenir les rétro-commissions des élites – politiques, institutionnels etc. vous pouvez facilement imaginer à quoi ressemble le plan de Hassan Youssef pour devenir toujours plus riche, et de là la vision des partisans de la dictature planétaire : les studios produisent de la m.rde propagandaire à intelligence artificielle comme ils le font déjà depuis plusieurs années, et payent des repris de justice tenant un monopole de l'information pour empêcher le public que des bons films (série, jeux vidéo etc.) pourraient encore exister, et des esclaves probablement du Pakistan et autres crèves-la-faim de la planète seront chargés de prompter pour produire du « contenu ».

Tandis que Open AI et les GAFA tirant les marrons du feu tandis que les Bill Gates et autre Black Rock continueront de dépeupler, piller et détruire la planète afin de confisquer la totalité de la production de richesse, toute propriété individuelle et assurances, et moyens de (sur)vie des milliards d'êtres humains (et animaux et végétaux) encore vivants à ce jour. Tout cela est génocidaire et eugénique, authentiquement naze et fasciste, et on ne peut pas attendre moins de gens qui tirent leur richesse des mêmes recettes fascistes depuis des millénaires et qui transfert des milliards sans autorisation de leurs citoyens en direction de l'Ukraine, nazie comme en 1940 et le démontrant encore et encore devant caméras tandis qu'ils génocident et massacrent pour qui les emploient officiellement : des milliardaires israëliens.

Ce qui peut paraître curieux quand les citoyens et les politiciens de ce même pays prétendent chasser les nazis depuis la fin de la seconde guerre mondiale — tout en se conduisant strictement comme des nazis et s'en vantant tous les jours aussi bien dans les journaux télévisés que sur les réseaux sociaux.



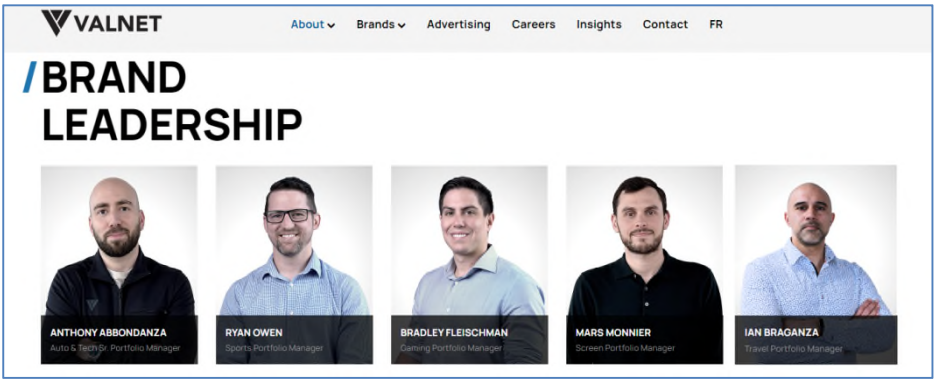
Mais revenons à Valnet, dont les maîtres de fait utilisent les mêmes recettes du milieu pornographique que pour produire du « contenu » : le plus bas prix pour le plus de violence faite à qui crée le contenu, qui consomme le contenu et qui est le contenu.

"Everyone is underpaid, overworked and really pretty — extremely — exploited," a former Collider contributor told TheWrap.
"Tout le monde est sous-payé, surmené et vraiment beaucoup — extrêmement — exploité, » déclare un ex-contributeur de Collider à The Wrap.

"They are a company without clear objectives or morals who present themselves as a safe haven for young and experienced writers, but they end up paying bargain-basement rates and forcing contractors to create junky clickbait," a former Valnet contributor told TheWrap on condition of anonymity out of fear of retaliation.
"Ils sont une compagnie sans objectifs ni principes morayx clairs qui se présente comme un havre de sécurité pour les auteurs jeunes et expérimentés, mais qui finissent toujours par les payer au rabais et les forcer à créer du déchet putaclic. » déclare un ex contributeur à The Wrap sous condition d'anonymité de crainte de représailles.

(...) Other criticisms cited on the spreadsheet: "extremely rude and aggressive with hiring associate over rates and demanded a salary job"; (...) and "Poor attitude, created drama via Writers Google Group email chain by discouraging a past writer from returning — speaking poorly about Screen Rant editorial team and company as a whole while being an active writer."

D'autres critiques citées sur la feuille de tableur (les récapitulant) : "Extrêmement impoli et aggressif lors du recrutement quand il s'agit d'établir le salaire à la ligne ou d'obtenir que ce salaire soit payé » et « attitude déplorable, fabrique du mélodrame via le groupe de messagere électronique de Google en décourageant un ancien auteur d'y revenir... rabaissant l'équipe rédactionnelle de Screen Rant et de la compagnie entière — tout en étant (en réalité) un auteur actif de cette compagnie. »

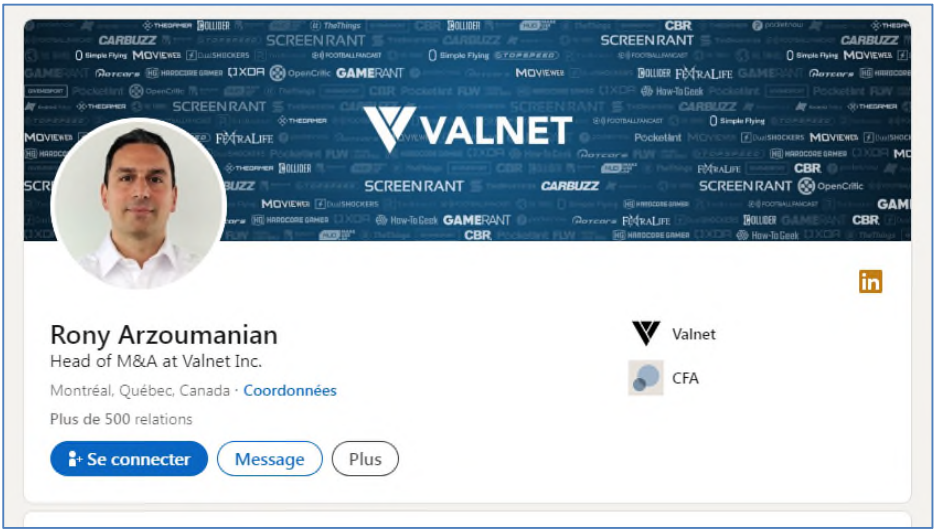


Il s'agit de harcelèment en ligne ou **trollisme** sur l'équivalent d'un forum sur internet. Les mêmes méthodes utilisées pour couler les grands forums indépendants en particulier de fans, ou de créateurs des années 1990 à 2010. Elles sont toujours pratiquées sur les forums que j'observe encore de loin, par des gens qui peuvent aussi avoir été signalés pour piratage informatique, et qui sont rompus à multiplier des comptes et les fausses identités très au-delà du simple changement de pseudo.

A spokesman for Valnet said he was unavailable for comment because he was on vacation. An M&A (NDT Mergers & Acquisitions) executive reached out to TheWrap saying the company would not be

subject to "coercion" in responding, but did not respond to any specific questions.

Un porte-parole de Valnet a dit qu'il n'était pas disponible pour commenter (cela), parce qu'il était en vacances. Un cadre de M&A (NDT du département de Valnet des Fusions et acquisitions) joint par ***TheWrap*** *a répondu que sa compagnie ne sera pas « contrainte par la force » à répondre (à des questions), mais n'aura répondu à aucune question spécifique.*



"I'd like to bluntly ask you: What is Umberto trying to achieve?" asked head of M&A Rony Arzoumanian in an email. "Valnet invests tens of $millions in content, annually. We support journalism and would gladly welcome your questions." He did not respond to further emails or phone calls.

"Je veux vous demander brutalement : qu'est-ce que Umberto (Gonzales — l'auteur de l'enquête sur Valnet publiée par TheWrap) a demandé le directeur de M&A Rony Arzoumanian dans un courrier électronique : « Valnet investit des dizaines de millions de dollars dans le contenu, chaque année année. Nous encourageons le journalisme et nous serions heureux de répondre à vos questions. » Il n'a alors plus répondu à aucun courrier électronique ni aucun appel téléphonique.

Toute cette destruction, cette fraude, ces harcèlements, ces détournements de recherches et ces bannissements occultes des sites

de fans humains et indépendants — bénévoles comme à leurs comptes, ne peuvent se faire qu'en coordination avec les GAFA — comme très justement dénoncé par Giant Freaking Robots, un des blogs de fans indépendant ciblé et saboté par Valnet avec la complicité de Google.

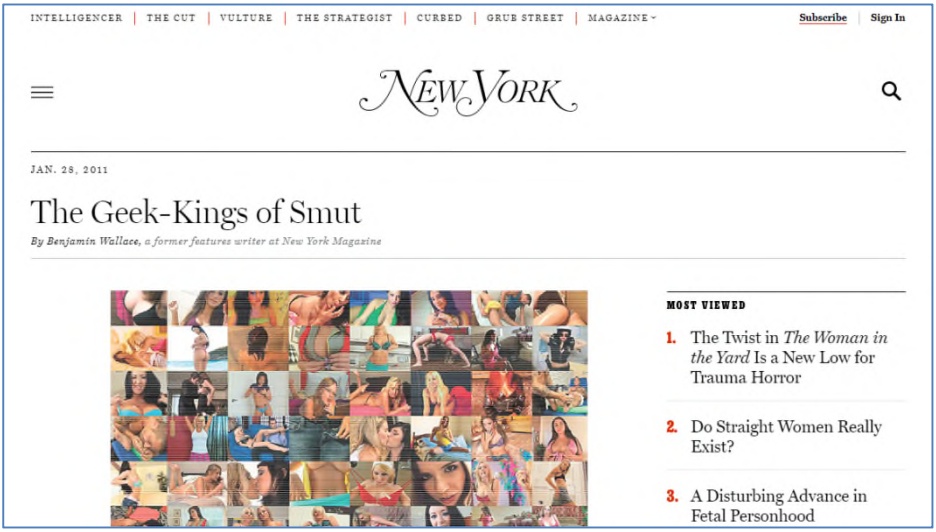
De même les studios Hollywoodiens et institutionnels liés aux médias type BBC, Communauté européenne etc. ainsi que probablement les groupes de pression et agences gouvernementales et autres trafiquants de drogues s'investissant dans les médias et le monde des élites comme des stars sont très probablement à faciliter le harcèlement et la constitution de monopoles mafieux favorisant la censure et la propagande.

Et nous retombons dans le milieu glauque de la pornographie comme on constatera facilement que ces groupes de pressions, ces institutionnels et autres agences déjà largement à l'œuvre dans tellement d'autres domaines économiques — agro-alimentaire, transports, médical, panneaux solaires etc. — les mêmes agences et institutionnels étant déjà en cause dans les affaires Epstein, P. Diddy et Dutroux en Belgique pour fournir des mineurs à des personnalités influantes afin de les faire chanter.

"Valnet doesn't care about exclusivity or quality," said an insider familiar with digital publishing. "They arbitrage web traffic. They chase keywords in the same way day traders chase stocks. It's quick gains over actual content. Their strategy treats digital content like a commodity. They flood the market with stories optimized for clicks rather than insight or originality."

Valnet se fiche de l'exclusivité ou de la qualité, déclare un initié familierde l'édition digitale : « Ils changent le traffic internet, ils courrent après les mots clés à la manière dont les spéculateurs courent après les actions en bourse. Il s'agit d'abord de faire de l'argent le plus vite possible et certainement pas de fournir une information authentique (sur le divertissement et les loisirs). Leur stratégie traitent le contenu digital comme une marchandise. Ils inondent le marché de narratifs optimisés pour (gagner) des clics plutôt que d'éclairer (le lecteur) ou d'ajouter des avis originaux.

L'article de The Warp se poursuit de manière extrêmement édifiante, retraçant le parcours de Hassan Youssef dont voici quelques extraits choisis.



https://nymag.com/news/features/70985/
https://thesocietypages.org/cyborgology/2011/02/15/the-geek-kings-of-smut/

From foosball to digital porn empire

Du babyfoot à l'empire digital pornographique

Hassan Youssef may be little-known in the clubby world of entertainment, and there's a good reason for that. A civil engineer by training, he ventured into content creation after exiting an online porn business that he successfully built with his brother Sam and others, but that ended with a $6 million seizure of their funds by the Secret Service for alleged money laundering in 2009 before paying a $2.2 million fine.

Hassan Youssef est peut être peu connu dans le club (selectif) du monde du divertissement, et il y a une très bonne raison pour cela. Ingénieur civil de formation, il s'est aventuré dans la création de

contenu après s'être échappé de la pornographie en ligne, un commerce prospère qu'il avait construit avec son frère Sam et d'autre, mais qui s'arrêta avec la confiscation de six millions de dollars dans leur caisse par les services secrets suite à des accusation de blanchissement d'argent sale en 2009, juste avant avoir (plaidé coupable et) s'être acquitté d'une amende de 2,2 millions de dollars.

The origins of Valnet can be traced back to Montreal's competitive foosball circuit, according to a 2011 New York Magazine investigative report titled, "The Geek-Kings of Smut."

Les origines de Valnet peuvent être retracés jusqu'au circuit compétitif de baby-foot de Montréal, si l'on en croit l'enquête de 2011 du New-York Magazine titrée « Les rois-Geeks de l'obscénité ».

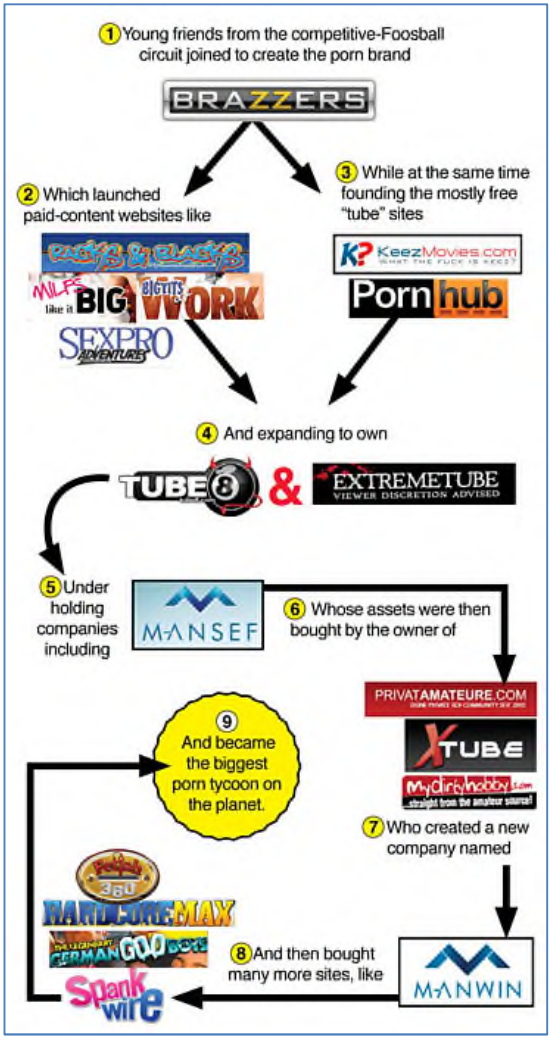
The company went from 80 employees in 2007 to 250 by 2009. Sam Youssef emerged as the business visionary, while Manos handled sales and motivation. Hassan did analytics. Keezer became a wizard of algorithms and Search Engine Optimization (SEO), helping their websites dominate search for adult keywords. It was their mastery of SEO that would help them later, as they expanded to more outwardly legitimate fan sites, helping their sites consistently rank at the top of Google searches.

La compagnie passa de 80 employés en 2007 à 250 en 2009. Sam Youssel émergea en tant que visionnaire en bonnes affaires, tandis que Manos se chargeait des ventes et de la motivation. Hassan s'occupait des analyses marketing. Keezer devint le sorcier des algorithmes et de l'optimisation pour moteurs de recherche (NDT : Search Engine Optimization — SEO), organisant ainsi la domination des mots clés conduisant à des sites pornographiques. C'est leur maîtrise de la SEO (optimisation en vue des moteurs de recherches) qui les aidera plus tard à s'étendre au détrimant des sites internets de fans légitimes, faisant systématiquement passer leurs propres sites (rachetés) au sommet des pages de recherche Google.

(...) They operated through a complex web of corporate entities (...) (including) "Mansef" — a combination of the names Manos and Youssef. In January 2007, Keezer bought the domain name pornhub.com for $2,750 and went online through a separate company called Interhub. The Brazzers group were silent partners. But Interhub ran into trouble in 2009 when British teenager Rose Kalemba discovered her rape as a 14-year-old broadcast on Pornhub. Kalemba pleaded to have the content removed for over six months, but was ignored. Kalemba's rape was viewed over 400,00 times.

Ils opéraient à travers une toile d'araignée complexe d'entités corporatistes dont Mansef, combinaison des noms Manos et Youssef. En janvier 2007, Keezer acheta le nom de domaine pornhub.com pour 2750 dollars et ouvrit son site en utilisant une compagnie séparée nommée Interhub. Le groupe Brazzers était partenaire silencieux. Mais Interhub se retrouva en difficulté en 2009 quand l'adolescente mineure Rose Kalemba découvrit que son viol à 14 ans était diffusé sur Pornhub. Elle plaida plus de six mois durant pour que la vidéo soit retirée mais fut ignorée. Le viol de Kalemba cumula plus de 400.000 vues.

*



Federal investigation and corporate transformation

Enquête fédérale et transformation corporatiste.

Je souligne.

In October 2009, the U.S. Secret Service's Organized Fraud Task Force seized $6.4 million from two Mansef bank accounts, according to New York magazine. Federal investigators uncovered over $9 million in wire transfers from Israel, and the feds said that had been wired into the two accounts over a three-month period from banks in Israel and other countries on financial-fraud watch lists. Of the $6.4 million that was seized, the government returned $4.15 million and $2.2 million of the sum was forfeited in a settlement filed with the court.

En octobre 2009, le groupe de travail sur la fraude organisée des services secrets américains a saisi 6,4 millions de dollars sur deux comptes bancaires de Manse selon le magazine New York. ***Les enquêteurs fédéraux ont découvert plus de 9 millions de dollars en virements électroniques en provenance d'Israël****, et les autorités fédérales ont déclaré que ces virements avaient été effectués sur les deux comptes au cours d'une période de trois mois à partir de banques situées en Israël et dans d'autres pays figurant sur les listes de surveillance en matière de fraude financière. Sur les 6,4 millions de dollars saisis, le gouvernement a restitué 4,15 millions de dollars et 2,2 millions de dollars ont été confisqués dans le cadre d'un accord conclu avec le tribunal.*

In March 2010, the founders decided to get out of online porn and sold their adult entertainment assets to German businessman Fabian Thylmann, who paid $140 million for Pornhub.com and its related properties including Brazzers, according to Celebrity Net Worth. Thylmann changed the company's name from Mansef to Manwin, but the Youssef brothers were out.

En mars 2010, les fondateurs décidèrent de s'échapper de la pornographie en ligne et vendirent leurs actifs à l'homme d'affaire allemand Fabien Thylmann qui paya 140 millions de dollars pour pornhub.com et ses propriétés liées incluant Brazzers, d'après Celebrity Net Worth. Thymann changea le nom de la compagnie Mansef en Manwin, mais les frères Youssef l'avaient quittée...

Wikipédia
L'encyclopédie libre

Rechercher sur Wikipédia — Rechercher

Faire un do

Fabian Thylmann

10 langues

Sommaire masquer

Début
Biographie
Références

Article Discussion — Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique Outils

Pour l'article ayant un titre homophone, voir Tillman.

Fabian Thylmann, né le 5 juin 1978, est un homme d'affaires allemand originaire d'Aix-la-Chapelle connu pour avoir été le propriétaire de plusieurs entreprises spécialisées dans la diffusion il est aussi créateur de contenus pornographiques sur Internet, notamment YouPorn, PornHub et MyDirtyHobby[1]. Il était codirecteur de MindGeek, maison-mère de ses multiples sociétés, qu'il définit « dans son essence, d'abord comme une entreprise technologique »[2]. Il a revendu ses parts en 2013.

Fabian Thylmann

Naissance	5 juin 1978 (46 ans) Aix-la-Chapelle (Allemagne)
Nationalité	allemande
Profession	Homme d'affaires

modifier

Biographie [modifier | modifier le code]

Fabian Thylmann développe ses premiers logiciels de statistiques sur internet à partir de 17 ans. Par la suite, il se lance dans l'industrie pornographique, et édite successivement plusieurs sites web qui rencontreront un franc succès, notamment YouPorn. En 2010, selon le *New-York magazine*, il acquiert pour 140 millions de dollars la société Mansef, propriétaire des sites PornHub et Brazzers.

Qualifié de « roi du porno » ou « géant du porno »[3], il attire chaque mois plus de 50 millions de visiteurs uniques par jour sur ses différents sites. En 2012, Reuters révèle que ses bénéfices ont progressé de 50 % sur un an. La gestion de ses entreprises (plus de 35[4]) se fait via une filiale basée au Luxembourg. D'après *Bild*[5], les compagnies détenues par Thylmann se incluent comme suit :

- Sites gratuits : YouPorn, PornHub, qui génèrent des visites en masse et se financent par la publicité ;
- Sites payants : Brazzers, Reality Kings (soit 5 000 acteurs et 7 000 scènes), qui fournissent des contenus payants ;

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabian_Thylmann

Le 11 décembre 2012, (Fabien Thylmann) est placé en état d'arrestation après son interpellation à Bruxelles pour soupçon de fraude fiscale, en attendant d'être extradé vers l'Allemagne. Son domicile fait l'objet de perquisitions[6]. Interpellé une première fois le 4 décembre, à Tervuren, sur base d'un mandat d'arrêt européen, il a été privé de liberté par le parquet de Louvain. Dans le quotidien Financial Times Deutschland, Thylmann avait nié la fraude fiscale

YouPorn et PornHub attireraient 15 millions de visiteurs uniques quotidiens. Thylman, détenu à la prison de Cologne, est libéré sous caution pour un montant de 10 millions d'euros

Le 18 octobre 2013, Fabien Thylmann cède ses parts dans **Manwin** à l'actuelle équipe dirigeante de l'entreprise, composée de Feras Antoon et David Tassilo, pour 100 millions de dollars (73 millions d'euros)]. Le groupe change de nom et devient MindGeek.

En décembre 2016, Fabian Thylmann est condamné à un an et quatre mois de prison avec sursis et 150 000 euros d'amendes. 5 millions d'euros avaient été versés au fisc allemand le mois précédent.

La suite de l'article détaille les attaques contre les sites de fans et les accusations du procès actuel en exploitation contre Valnet par ses pigistes, citant précisément comment les rémunérations des pigistes de Valnet ont spectaculairement chuté d'années en années : 150 dollars par article mis en ligne avant rachat par Valnet, et après rachat par Valnet, 40 dollars, puis 30 dollars puis 15 dollars. Pour payer son loyer, il faudrait écrire une quantité d'articles inimaginables, le recours à la génération par intelligence artificielle via chat GPT se sera donc imposé « tout naturellement », ou plus exactement, par coercition et horreur économique avec la complicité des autorités et GAFA : un genre d'ubérisation ou l'humain est systématiquement exclu et poussé à la prostitution en ligne et hors ligne ou à devenir de la chair à canon et/ou trafiquant de drogue

From adult entertainment to entertainment media

Du divertissement porno au média de divertissement

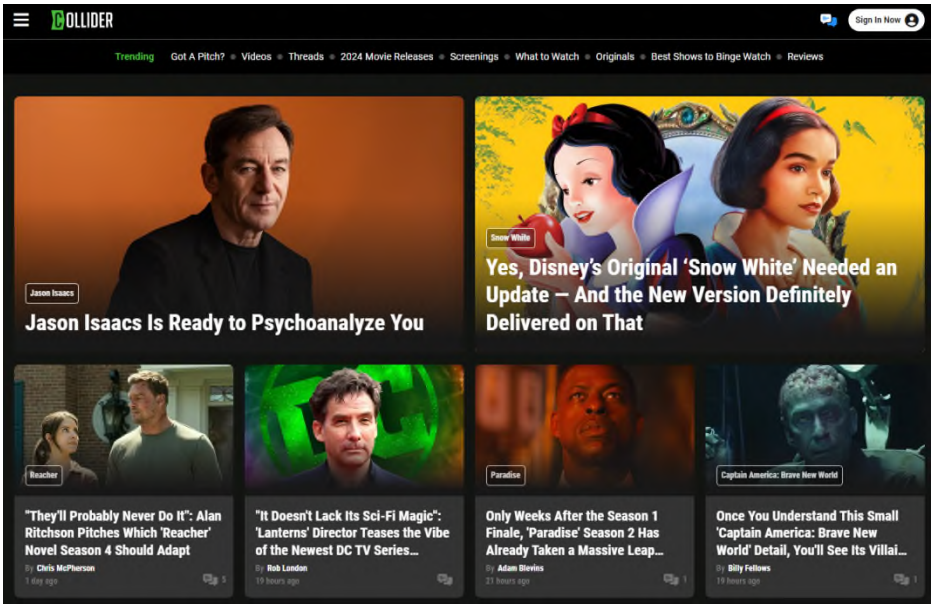
After selling Mansef in 2010, Hassan and Sam (…) founded Valnet in August 2012. By 2015, after losing money investing in gyms and real estate, Sam Youssef founded Valsoft Corporation, focusing on acquiring and improving existing software companies (…)

Après avoir vendu Mansel en 2010, Hassan et Sam (…) ont fondé Valnet en Août 2012. En 2015, après avoir perdu de l'argent à investir dans des salles de musculations et de l'immobilier, Sam Youssef a fondé Valsoft Corporation, se concentrant sur l'acquisition et l'amélioration de compagnies de logiciels (…)

Remnants of the movie blog heydays of the late 2000s and 2010s when sites like Ain't It Cool News made a mark, these Valnet-owned websites largely serve as fan-focused aggregation, commentary and listicle repositories focused on movies, TV, comic books and gaming. Many articles are designed to maximize consumer engagement (and fervent agreement or disagreement) with purposefully inflammatory headlines like "Arnold Schwarzenegger's Perfect Replacement as the Terminator Is So Obvious, I Can't Believe It Hasn't Happened Yet."

Vestiges des jours meilleurs des blogs cinéma de la fin des années 2000 et 2010 à l'époque où des sites comme ***Ain't it Cool News*** *(NDT : « Actu c'est-y-pas cool ? ») laissaient leur empreinte, ces sites internet rachetés par Valnet*

servent largement d'aggrégateurs (de vues) ciblant les fans, déversoirs à commentaires et listes à points centrées sur le cinéma, la télévision, les bandes-dessinées et le jeu vidéo. Beaucoup de ces articles sont conçus pour maximiser « l'engagement du consommateur » (sic) et de ferventes approbations ou désapprobations, au moyen de titres volontairement incendiaires, tels « Le remplaçant parfait d'Arnold Schwarzenneger pour le rôle duTerminator est si évident, je ne peux pas croire que ce n'est pas déjà fait. »



https://collider.com

(…) The former Collider contributor said: "In journalism, there are really bad jobs. And then there is a place like Valnet," adding it's "one of the worst places that I've ever worked and is probably one of the worst journalism publications I've ever seen."

Cet ex-contributeur à Collider a sit : "En journalisme, il y a des jobs vraiment mauvais ; et il y a des endroit comme Valnet." Et d'ajouter « C'est l'un des pires endroits où j'ai jamais travaillé et c'est probablement les pires publications journalistiques que j'ai jamais vu. »

Le 29 mars 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illlustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine publique ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

SOPHIE THOMPSON
JOHNNY VEGAS
JANE HORROCKS
MARK HEAP
NARRATED BY
STEPHEN FRY
TONY WAY
Chroniques
de la Science-fiction
Semaine du 24 mars 2025
TIME TRAVEL IS
DANGEROUS!
SHAKESPEARE SISTERS & CANDR PICTURES PRESENT "TIME TRAVEL IS DANGEROUS"
STARRING JOHNNY VEGAS, SOPHIE THOMPSON, GUY HENRY, TONY WAY, MARK HEAP, BRIAN BOVELL, TOM LENK, LAURA AIKMAN
KIELL SMITH-BYNOE, RUTH SYRATT, MEGAN STEVENSON AND BRIAN BLESSED, AND JANE HORROCKS VOICED BY STEPHEN FRY
CASTING BY SIMON PORTER PRODUCTION DESIGNER RICHARD MASKEY EDITED BY CHRIS READING & RUTH SYRATT
WRITTEN BY CHRIS READING, ANNA-ELIZABETH SHAKESPEARE, HILLARY SHAKESPEARE
DIRECTED BY CHRIS READING

Calendrier

Les sorties de la semaine du 24 mars 2025

LUNDI 24 MARS 2025

BLU-RAY UK

Escape From the 21st Century 2024* (com temporel, br, 24/3, SIGNATURE UK)
The Northman 2022* (faux viking, R. Eggers, 24/3, 4K+br, **VF**, SPIRIT UK)
The Lighthouse 2019* (folie, Lovercraft, br, R. Eggers, br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Scott Pilgrim vs the World 2010** (fantast, musical, 4K+br, 24/3 **VF** SPIRIT UK)
Cornetto Trilogy 2004** (Shaun of the Dead***+Hot Fuzz***+ The World's End****, 3x4K+3br, 24/3, **VF**, SPIRIT ENTERTAINMENT UK)
The Mummy Trilogy 1999*** (av. Fantast., 3x4K+3br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Twelve Monkeys 1995 (postapo temp, remake la jetée, br, 24/3 **VF**, SPIRIT UK)
The Thing 1982** (hor. Inva ET, monstre, remake, 4K+br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
ET 1982** (invasion extraterrestre, Spielberg, br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
An American Werewolf in London 1981** (horreur, br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Jaws 2 1978 (monstre, 4K+br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Jaws 1975** (Les dents, monstre, 4K+br, 45e anni, 4K+br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Universal Monsters 1931** (Dracula, Frankenstein, The Mummy, The Invisible Man, The Bride of Frankenstein, The Wolf Man, Phantom of the Opera, Creature from the Black Lagoon, 8br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
How to Train Your Dragon 1-3 2010 (animé, fantasy, 4br, 24/3, **VF**, SPIRIT UK)
Battlestar Galactica 2004 S1-4+film (space op. 20 br, 24/3, ST**VF** SPIRIT UK)
Farscape: The peacekeeper wars 2004 (spop, minisérie, br, 24/3, FABULOUS UK)

LUNDI 24 MARS 2025 SUITE

BLU-RAY UK

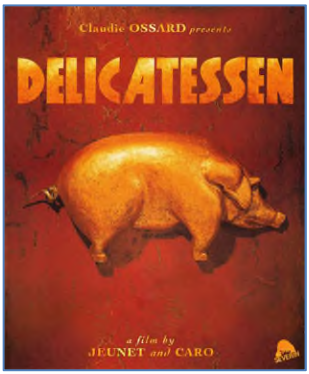
Doctor Who 1966 S3E09 (invasion extra. remake animé, 3br 24/3, BBC UK)
Lower Decks 2024* S5 (série animé, fx startrek, 2br, 24/3, **VF**, PARAMOUNT UK)
Bleach 2006 S4-6, E84-111 (série ani, ftzy urb, 4br, 24/3, ANIME LDT UK)
Macross Zero 2002 (minisérie ani, robot gé, un seul br, 24/3, ANIME LDT UK)

BLU-RAY DE

The Lost World 1925**** (monde perdu, br+dvd, 2 vers 24/3, RETRO GOLD DE)
Lower Decks 2024* S5 (série animé, fx startrek, 2br, 24/3, **VF**, PARAMOUNT UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 25 MARS 2025

CINE US

Shadow of the Wolf 2025 (horr. loup-garou, Christophe Lambert, 25/3, ciné US)

TELEVISION INT/FR

Daredevil Born Again 2025 S1E5-6 (suite de la série Netflix, 25/3, DISNEY INT/FR)

BLU-RAY FR

Les Maîtres du Temps 1982** (animé, space opera, br+dvd, 25/3, TAMASA FR)

BLU-RAY US

Antiviral 2012*** (horreur cyber dystopie, 4K+br, 25/3, SEVERIN US)
Delicatessen 1991** (dystopie, 4k+br, 25/3, **VF**, SEVERIN US)
Night of the Creeps 1986 (invasion extraterrestre, 4K+2br, 25/3, SHOUT US)
Venom 1981 (monstre, aventure, 4K+br, 25/3, BLUE UNDERGROUND US)
Earth II 1971 (prospective, base spatiale, br, 25/3, WARNER BROS US)
Lower Decks 2020* S1-5 (fx Star Trek, série ani, 10br, 25/3, PARAMOUNT US)
Macross Zero 2002 (minisérie ani, robot gé, un seul br, 24/3, ANIME LDT UK)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.
https://davblog.com/index.php/actualite

MERCREDI 26 MARS 2025

BLU-RAY FR

The End We Start From 2023* (apocalypse woke, br, **vf**, 26/3, SEARCHERS FR)
Dog Soldiers 2002** (loup-garous, KevinMcKidd, 4K, 26/3, **vf**, BQHL FR)
Fire in the Sky 1993 (enlèvement extraterrestre, br, 26/3, **vf**, EXTRALUCID FR)
The Beastmaster 1982** (Fantasy, Dar l'invicible, 4K+2br, 26/3, **vf**, ESC FR)
Bleach : Thousand-Year ... 2023 S2 (seriani, 2br, 26/3, **vf**, ALL THE ANIME FR)

BLU-RAY IT

Kraven 2024* (superwoke, 4K + br, 26/3, **VF**, WARNER BROS IT)
The Sword And The Sorcerer 1982* (heroic fantasy, br, 26/3, SINISTER IT)

BLU-RAY AU

Better Man 2025** (biographie fantastique, br, 26/5, ROADSHOW AU)
Parthenope 2024* (sirène, fx fantast. **adulte**, br, 26/3, MADMAN AU)
Nosferatu 2024* (vampire woke, 4K+br, 26/3, ALL INTERACTIVE AU)
Ultraviolet 2006** (vampire, prospective, br, 26/3, Collect. VIA VISION AU)
Jason and the Argonauts 1963**** (ftasy antique, br, 26/3, coll. VIA VISION AU)
Les 7 Samuraï 1954** (aventure épique, br, 26/3, 70e annivers. MADMAN AU)
Dracula Coll. 1931*** (Dracula+ 'sDaughter+Son of+House of, 4br, 26/3, VIA AU)
U.F.O 2024* (série télé, invasion extraterrestre, 8 br, 26/3, IMPRINT AU)
Attack on Titan 2013 S1 ou 2 ou 3 (série ani violent, 4br, 26/3, CRUNCHY AU)

BANDE DESSINEE FR

Spectregraph 2025 (fantastique, Tynion IV / Ward, 26/3, DELCOURT FR)
Freaks' Squeele – Clovd T2. Excalibur (Maudoux, 26/3, RUE DE SEVRES FR)

JEUDI 27 MARS 2025

CINE DE

Y2K 2024* (horreur fantastique, Rachel Zegler, 27/3, ciné DE)
The End 2024* (postapocalyptique woke « musical », 27/3, ciné DE)
Blanche-Neige 2025* (fx Blanche-Neige, sorcier **wokissime**, 20/3, ciné DE+IT)

TÉLÉVISION US/INT

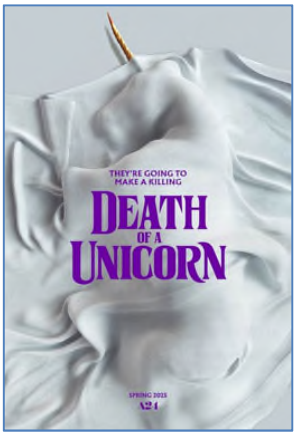
Ghost 2024 S4E17:** (sitcom fantômes, **pas avant le 3/4**, CBS US)
The Wheel of Time 2025* S3E5: Tel'aran'rhiod (**woke**, 27/3, PRIME INT)

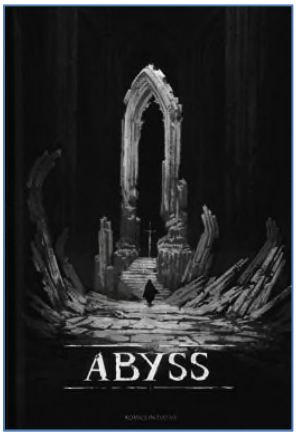
BLU-RAY FR+IT

Red One 2024* (com fantasy urb, 4K+br, 27/3, WARNER BROS IT)
Inception 2010** (cyberpunk, virtuel, 4K+2br, 27/3, **VF**, WARNER BROS FR+IT)
A Clockwork Orange 1971**** (dysto violent, 27/3, **VF**, WARNER IT)

BLU-RAY DE

Kraven The Hunter 2024* (superwoke, 4K+br, 27/3, probable **VF**, SONY DE)
Inception 2010** (cyberpunk, virtuel, 4K+2br, 27/3, **VF**, WARNER BROS DE)
Galaxy Quest 1999*** (comspop, **4K format faux**+br bon, 27/3, **VF**, WARNER DE)
Scanners 1981 (pouvoirs psi, Cronenberg, mutants, 4K+2br, 27/3, PLAION DE)
The Brood 1979 (démons, Cronenberg, 4K+2br, 27/3, PLAION DE)
Demon Seed 1977**** (maison intelligence, br+dvd, 27/3, PLAION DE)
The Exorcist 2 1977 (possession horr. 2br, 27/2, PLAION DE)
Masquerade 1965 (comédie aventure, br, 27/3, EXPLOSIVE DE)





VENDREDI 28 MARS 2025

CINE ES+US+UK

Time Travel Is Dangerous 2025 (comedie temporelle, 28/3, ciné IR)
Death of a Unicorn 2025 (fable fantasy urbaine, ciné US limité)
Renner 2025 (cyberpunk, ciné US)

BLU-RAY IT+AU

Black Sunday 1960 (sorcier, noir et blanc, 4K+br, 28/3, EAGLE IT)
Hardware 1990** (cyborg, horreur, 4K+br, 28/3, UMBRELLA ENT. AU)

BANDE DESSINEE FR

Abyss 2025 T1 : L'outremonde (fantastique, Snö, 28/3, KOMICS FR)
Le seigneur des rats 2025 (inva de rats, _z_ d'après G. Naccache ALIFBATA FR)

SAMEDI 29 MARS ET DIMANCHE 30 MARS 2025

SALON FR

Ground Control : Auror Système 2025 Festival du 29 au 30 mars 2025, 81 Rue du Charolais, 75012 Paris, « un festival un peu plus « sérieux » qu'il n'est de coutume dans le domaine, avec peut-être un peu moins de costume et un peu plus de science (politique), au sens large. »
https://www.groundcontrolparis.com/project/aurore-systeme/

TELEVISION INT+US +FR

El Ministerio del Tiempo 2017**** S3E10: … de la Conquête (30/3, SYFY FR)

*Vincent Cassel dans **Les Linceuls 2024** (The Shrouds), le film de David Cronenberg.*

NOUVELLE FANTASTIQUE : MARCHER DANS LE SABLE

Une rétrospective Cronenberg. Entrée libre, apparemment. La table sur le chemin de la salle : des afichettes et des affiches pliées dans leur grande enveloppe rembourrée, des photos sans doute pour afficher à l'entrée du cinéma, des dossiers de presse. Une pochette qui contient une jolie photo…

Personne pour surveiller. La dernière fois, c'était à vendre à l'occasion du Festival. Pas cher, mais pas donné non plus. J'hésite à me servir. Mais peut-être que le film commence, alors je traîne la patte jusqu'à la grande salle.

Tout est éclairé. La salle est vide. Il y a bien la musiquette mais les publicités n'ont pas commencé. Est-ce qu'il y en aura au moins ? Est-ce qu'on passe des bandes annonces lors d'une rétrospective ? Ils devraient au moins passer celles du dernier sorti, non ? Comment ça s'appelle déjà ? Ah oui, les linceuls.

Je ressors par là où je suis entrée. Des doubles portes, on a vue directe sur la file d'attente et la rue, mais il n'y a toujours personne — ni aux caisses, ni derrière la vitre.

Il y a des gens pressés dehors. — Je ne le suis pas.

Je ne sais pas si c'est la couleur du ciel. Ce n'est pas qu'il fasse vraiment chaud : nous sommes au printemps, je crois. Ou alors c'est pour bientôt. Le vent est frais. Aussi bizarre que le ciel je trouve, rapport à mon mal de crâne.

J'arrête devant mon reflet dans la vitre de la caisse. On aurait dit que j'aurais mauvaise mine, mais cela ne veut rien dire : j'ai toujours mauvaise mine.

Dehors, pas grand monde, ou presque personne. Pas de circulation non plus. De temps en temps une voiture passe trop vite. Un chauffard qui ne respecte pas les feux ou les passages protégés. Mais je regarde toujours bien des deux côtés.

J'ai comme une petite faim et un peu soif, et aucun des magasins ni des fast-foods sur le chemin n'est ouvert. C'est Dimanche. Je crois. Il fait grand jour, mais nébuleux. Les façades blanches et les bandes des passages protégés me font mal aux yeux.

En mode automatique, je remonte vers le grand boulevard, m'imaginant qu'il y aura forcément quelque chose d'ouverts et si ce n'est pas le cas, je n'aurais qu'à redescendre sur le bord de mer.

J'ai curieusement peur de me perdre si je ne suis pas les artères principales, si je quittais le centre ville. C'est un peu l'apesanteur, vous voyez. Peut-être que je suis en train de rêver. Je me pince.

Aïe. Je ne rêve pas.

Sauf si j'ai rêvé que je me suis pincé.

Mais qui a inventé un truc pareil ? Un cri étouffé : c'est une maman qui traîne son gamin. Ma parole, elle lui a scotché la gueule ou quoi ? D'un autre côté, ça m'arrange : la dernière fois que j'ai croisé des parents avec un gamin, celui-ci s'amusait à hurler à intervalle régulier, et j'ai failli me fracasser le crâne contre un poteau, en butant contre le rebord du trottoir, à cause de la distraction.

Est-ce que je me suis cogné la tête récemment ?

Et c'était quand ce poteau ?

Rien d'ouvert non plus au début du boulevard. Il y a le bâtiment de la police, ils devraient être ouverts, eux. Mais pourquoi les déranger ? Surtout que les couteaux frappent souvent et bas en ce moment, en particulier dans les commissariats.

Stratégie d'évitement ?

Pas d'uniformes dans le coin, mais un sans-papier qui se traîne comme moi. Et un autre type qui file en trottinette.

Un drôle de bruit. Le sans papier et le type en trottinette qui passait à côté se vautre.

Presque du cinéma muet.

J'ai jamais vraiment aimé les films de Cronenberg. J'ai plutôt aimé Scanners, même si une tête qui explose n'est pas vraiment le genre de truc que j'ai envie de revoir en ce moment. Est-ce qu'il était dans la rétrospective ?

Je crois bien.

Peut-être que si je me dépêche de retourner au cinéma, les publicités auront commencé.

Je change d'avis en chemin, et je retourne en bord de mer : je veux rentrer chez moi. Prendre une aspirine. Je risque pas de me perdre en suivant le bord de mer, non ? Vous en pensez quoi ?

Pas de pharmacie ouverte. Personne sur la Croisette. Mais je vois des ferrys qui arrivent. Pourtant ils ne reviennent pas des îles touristiques en face. Ils viennent de l'Ouest, la direction de Marseille quoi. Toute une ribambelle.

Ma curiosité l'emporte.

Le trottoir semble s'étirer, j'ai l'impression de mettre des plombes à traverser la rue, le parking arriver aux caisses, au-dessus des quais… Personne aux caisses.

Est-ce que le film a déjà commencé ?

Le premier ferry débarque ses passagers : pratiquement que des gamins. Heureusement personne ne crie : les adultes ont l'air nerveux, les enfants d'avoir vomi en chemin. Le premier s'arrête net en bas des escaliers en haut duquel je me trouve.

Je m'écarte pour laisser passer. Je n'aime pas les bousculades, je détestes que des gamins me frottent. A la maternelle on nous prévenait qu'ils pouvaient avoir la gale et qu'il ne fallait donc jamais avoir ses jambes nues ou ses bras nus.

Je me souviens aussi de la sortie à la médiathèque : les parents avaient déposé un gamin qui hurlait de fièvre, et il avait attendu que ceux-ci reviennent le chercher, pleurant et pleurant encore.

Les autres gamins étaient rester calmes et souriants, ils ne m'avaient jamais posé problème , ils cherchaient au contraire à aider. Mais l'après-midi, à peine arrivé à la médiathèque, les boutons leur avaient poussé en temps réel : plop-plop-plop-plop, et ils restaient souriants, ne se doutant de rien. Et moi qui me demandait si je l'avais déjà eu, celle-là ?

La grippe porcino-mexicaine ne m'avait fait ni chaud ni froid. J'étais à la réception de la Vie Scolaire au plus fort de l'épidémie. Pour moi , ce n'était qu'un rhume comme un autre. La pneumonie aussi. Je ne faisais déjà plus de forte fièvre à cette époque-là, et du coup, la femme-médecin que j'avais payé plus de 25 euros avait refusé de prescrire des antibiotiques, et la nuit suivante, mon poumon droit faisait un bruit de locomotive, et j'avais l'impression qu'on m'avait tiré du gros calibre en pleine gorge, incapable de parler, et ça brûlait, et je n'étais même pas certain d'avoir encore une voix pour appeler les secours au téléphone.

Un tour sur internet, et j'avais un diagnostique correspondant à tous mes symptômes : pneumonie. Remède temporaire, boire de l'eau. Beaucoup d'eau.

Les quatre ferry s'étaient complètement vidés, ou peut-être que non…

Je descends voir ça de plus près.

Est-ce que je serais capable de piloter un ferry pour rentrer chez moi plus vite ? Je pourrais l'échouer sur une plage et puis marcher.

Ah !

Il restait un gamin dedans. Il titube. Il a l'air plus malade que tous les autres, mais au moins il n'a pas peur de moi. Il me regarde, râle.

Peut-être qu'il a mal aux dents.

Moi pas.

Il doit avoir faim. Et soif.

Comme moi.

Je n'aime pas les gamins. Et il ne m'aime pas moi non plus, puisque voilà qui part en se traînant retrouver les autres. M'a même pas dit bonjour.

Le voilà qui trébuche dans l'escalier et descend toutes les marches sur le menton.

M'en fiche, j'irai pas l'aider.

D'ailleurs il remonte tout seul à quatre pattes. Lentement.

Marrant le petit grognement qu'il faisait en rebondissant.

Est-ce qu'il faut une clé de contact pour démarrer un ferry ? Oui, et elle est sur le tableau de bord. Le moteur ronronne.

Le ferry s'écarte du quai. La corde se tend. Toujours ce sentiment bizarre que tout s'allonge sur mon chemin, et rien ne va assez vite.

Est-ce que je suis en train de rêver ? Il paraît que quand on rêve, on n'arrive pas à lire les petits caractères.

Mais d'un autre côté je suis censé ne plus être capable de voir de près. Et je n'ai pas pensé à emmener mes lunettes de lecture.

J'AI FIN DE TOI-AH-AH-AH !

David Sicé, achevé le 29 mars 2025 tous droits réservés.

Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.

COMEDIE FANTASTIQUE : COUNT ABDULLA, LA SERIE DE 2023

Traduction : Comte Abdulla (jeu de mots sur Comte Dracula).**Une saison de 6 épisodes de 22 minutes chaque environ**. Diffusé en Angleterre à partir du 15 juin 2023 sur ITVX UK. Diffusé en Angleterre à partir du 21 janvier 2024 sur ITV 2 UK. Annulée après une saison le 3 mai 2024. De Kaamil Shah (également scénariste), réalisé par Asim Abbasi, avec Arian Nik, Jaime Winstone, Nina Wadia, Manpreet Bambra, Sia Alipour, Jonny Green, Akshay Kumar, Moe Bar-El, Mariska Ariya.

Pour adultes. (comédie fantastique) Abdulla Khan est un jeune médecin anglo-pakistanais dont la vie bascule après avoir offensé une vampiresse par son costume de vampire et ses fausses dents en plastique alors qu'il attendait le bus pour rentrer chez sa mère très à cheval sur leur religion musulmane.

Beaucoup trop impertinente tout en étant trop respectueuse du genre fantastique pour être tolérée ne serait-ce qu'une seconde saison par l'empire woke anglais, c'est une des rares, sinon la seule sitcom des années 2020 à faire vraiment rire jusqu'ici, ***Ghosts***, le remake américain de la sitcom anglaise faisant seulement sourire de temps à autre.

Count Abdulla 2023 tape clairement sur tout ce qui bouge, et son humour bonenfant poivré rappelle celui des premières saisons tape-cul de ***True Blood***, sans le gore et le plus malsain. La sitcom est assez transparente sur l'état de la société anglaise, en tout cas du point de vue des jeunes anglais plus ou moins musulmans urbains intégrés à la société et n'aspirant qu'à être heureux, a priori honnêtement et sans haine : tous les postes laborieux et nécessaires semblent occupés par des migrants de seconde génération moins prosélytes qu'opportunistes, ce qui parait relativement objectif.

Tandis que les « anglais de souches » sont essentiellement des vampires, soit vieux et en voie de clochardisation et se prostituant, soit jeunes poseurs de l'élite aux crocs qui rayent le parquet, assoiffé de pouvoir et pas tellement plus efficace. Et là encore, c'est assez objectif comme commentaire, sachant que l'élite anglaise ne semble pas valoir mieux que l'élite française à ce jour. Par contre pour le reste de la population occidentale décente qui n'a rien demandé, c'est con-woke-descendant.

Mais là encore, vu que toutes les communautés semblent s'en prendre plein la figure, pourquoi le prendre personnellement, à supposé que je sois bien sûr racisé occidental, mais comme je ne suis pas raciste et que pour moi les hispanique, les arabes, les juifs, les indiens ce sont des blancs qui comme tous les blancs bronzent pour se protéger du soleil, je n'irai pas prétendre que cette sitcom est toxique, même si elle n'a peut-être pu être produite que parce quelqu'un a cru chez ITV que c'était raciste anti-blanc.

Ce qui fait le plus plaisir est donc la lucidité apparente du créateur scénariste, ainsi que la sympathie dont irradie l'acteur principal Arian Nik, tout comme la réelle passion pour le domaine fantastique, et la manière dont tous les personnages mâles dépassent les clichés sempiternels et sont à deux doigts sinon un de dépasser leur statut de woket patent, sachant qu'il y en a bien un qui le dépasse haut la main dans le final, mais je ne veux pas divulgâcher.

Côté personnages féminins, qui tous auraient facilement pu se retrouver wokettes, à la fois elles s'en prennent toutes pour leur grade, leurs défauts comptant autant que leurs qualités dans les intrigues, et toutes sortent plus ou moins par le haut de leurs péripéties sans avoir besoin que les personnages mâles soient rabaissés. Mais encore une fois, les occidentales cette fois sont les exceptions : elles restent wokettes et sans grand intérêt, sans non plus se lancer dans de la propagande démonstrative.

Au final, Kaamil Shah écrit bien, à la fois le fantastique et la comédie, et ces deux talents sont extrêmement rare en ce moment, et ses messages sont sains, là aussi pour changer. Apprendre l'annulation de la série presque juste après l'avoir découverte m'a rendu triste et j'espère de tout cœur que la même équipe ou ses membres réussiront encore à participer à des productions qui tiennent leurs promesses au lieu de systématiquement trahir le spectateur. Quant à la manière dont les personnages occidentaux sont soit invisibilisés, soit moqués, elle ne fait que rappeler l'état épouvantable de la société anglaise actuelle, où les propres gouvernements et la propre royauté que les anglais (occidentaux) gavent d'argent public — travaillent à les exterminer, culturellement et physiquement, tout en protégeant tous les criminels qui pourraient accélérer l'extermination.

Et si ***Count Abdulla*** n'a pas connu de seconde saison, c'est qu'à un moment les héros de cette modeste sitcom étaient d'abord du genre à empêcher les génocides en tous genres que nos élites et nos pouvoirs partout sur la planète apprécient tellement en ce moment. Quelque part, au sommet de ces tours (ou possiblement dans leurs abris anti-atomiques), il y a les pires ordures qui soient dont le travail est de faire disparaître toute étincelle d'humanité de nos écrans.

En conclusion, ***Count Abdulla 2023*** est une sitcom qui fait vraiment rire, qui tient ses promesses fantastiques, avec un ensemble d'acteurs investis. Ce n'est pas toujours fin, et faute de saisons supplémentaires, les intrigues en arc et l'exploration d'un monde où vampires et humains se cotoient diversement pour de vrai ne seront pas développé. C'est dommage, et si un jour l'Angleterre, vœu pieu, remonte la pente du camp de concentration fumant dont elle prend à chaque minute un peu plus l'allure, je souhaite que Kaamil Shah et sa troupe, et/ou des gens aussi doués et culturellement éclairés reviendront pour nous faire, si possible, encore rire et entrevoir un monde meilleur. Je crains cependant que ce monde meilleur devra être plus qu'entrevu désormais, pour que mon souhait se réalise.

Saison 1 (2023, dernière saison, 6 épisodes)

Count Abdulla 2023 S01E01: Halaloween
Count Abdulla 2023 S01E02: The Exorcism of Abdulla Khan
(l'exorcisme d'Abdulla Khan)
Count Abdulla 2023 S01E03: The Lost Bhais (Bhais le perdu)
Count Abdulla 2023 S01E04: Malika of the Damned (Malika des damnés)
Count Abdulla 2023 S01E05: The Red Shaadi (Shaadi le rouge)
Count Abdulla 2023 S01E06: The Shadow Over Heathrow
(L'ombre sur Heathrow)

Count Abdulla 2023 S01E01: Halaloween
(jeu de mots sur Halal, autorisé à la consommation pour un musulman et Halloween, fête païenne du soltice d'Hiver, où l'on se déguise en monstre)

La nuit ; un éclairage électrique glauque, un portail de fer forgé avec des pointes au sommet. Un jeune homme barbu et bronzé, binoclard en veste à cagoule, blouse, bonnet blanc, jeans, chaussettes et savate se hasarde dans le hall de son immeuble alors qu'une prière en arabe résonne dans le lointain. Il vient regarder, apeuré, penché à travers la grille qui défend l'entrée du bâtiment.

Soudain une porte grince et le jeune homme étouffe un cri de frayeur. Il se redresse et se retourne, pour s'approcher à pas lent de l'embrasure suspecte.

C'est une porte d'évacuation en cas d'incendie qui donne sur le portail en fer forgé — grande ouverte. Le jeune homme soupire : « Non ! Pas à nouveau ! » Il sort, et va décrocher une paire de baskets dont les lacets ont été nouées à un barreau de la grille.

Alors quelqu'un lui saute dessus l'agrippant dans le dos en criant : « Voilà… Majid !! » Et le jeune homme de pousser un cri aigu en se laissant tomber en prière islamique et prier en arabe pour qu'on l'épargne. Puis de supplier en anglais : « S'il vous plait, s'il vous plait, ne me tuez pas !!! »

Derrière lui, son agresseur, tout aussi barbu et bronzé que lui mais habillé en racaille à la casquette visère plaquée sur la nuque, barbe courte et boucle d'oreille, blouson tee-shirt blanc et baskettes blanches immaculées — s'est reculé. Le pauvre agressé ajoute, désespéré, un argument choc : « Je suis encore vierge !!! »

Et son agresseur — le dénommé Majid — est simplement plié de rire, et s'exclame : « Tu veux pas non plus le diffuser au monde entier, non ? » Encore à terre, l'autre réalise : « Maj ? » Et de se relever pour empoigner Majid : « C'est flippant pas drôle, mec ! » Et Majid de le retenir : « Hé, hé, Rash, cool, hein ? Allez, mon frèze, c'était impayable, mec, allez ! »

Le dénommé Rash ne répond rien, se détourne, furieux, tandis que Majid insiste : « Hé, c'était drôle, mec ! » Rash s'arrête et proteste : « Non, ça l'était pas, mon frère, parce que j'en ai chié dans mon froc ! » Majid hausse les épaules : « mon frère, les hommes comme nous on n'a peur de rien ! Tu me captes ? »

Rash repousse avec force son ami et referme la porte d'évacuation, avec un fracas de métal. Majid l'assure : « Les trucs moches ça n'arrivent pas aux bons musulmans. » Puis il prend Rash par le cou et l'entraîne tout en poursuivant : « Ecoute, de quoi est-ce que tu pourrais avoir peur quand tu sors de cette mosquée ? »

Rash répond : « De beaucoup de choses : l'islamophobie, le diabète, les goules… » Majid répète : « Des goules ? » Il éclate de rire. Puis insiste : « Frère, les musulmans sont invulnérables aux trucs qui font peur, fais-moi confiance ! Quand tu as vu pour la dernière fois un de nos frère à un film d'horreur, hein ? Ou avec un fantôme, un loup-garou, ou j'sais pas, même un… »

« Un vampire. » complète soudain une blondasse bagousée trop maquillée en fourrure léopard et bas résilles — sortie de nulle part, arborant un fume-cigarette. Majid pousse un grand cri, puis lui et Rash restent bouches-bées tandis que la blondasse approche à pas lents pour déclarer : « Vous voyez, j'aurais cru que les vampires seraient plutôt branchés musulmans en fait… Je veux dire, j'ai essayé les juifs, les bouddistes, des tonnes de sang chrétien et une quantité toujours plus grande de sang d'athéistes… »

Et pendant qu'elle s'écoute parler, Rash et Majid l'ont dépassée les côtés pour s'enfuir. « … mais si je devais choisir entre tous, je dois dire que c'est le sang musulman, ou Halal… » Et en entendant ça, les deux jeunes pakistanais se retourne. Mais la blondasse est déjà devant eux : « … si vous préférez, qui a le meilleur goût ! Maintenant, le sang de vierge est quelque chose qjui nous a toujours intéressés historiquement… C'est juste tellement dur à trouver de nos jours sans entorse grave à l'éthique. »

Majid s'écrit alors : « Rien à foutre ! » et les deux détalent à nouveau dépassant de chaque côté la blondasse ; Rash bredouille : « Elle a débarqué de nulle part, genre, je comprends pas !!! » Mais la blondasse a déjà attrapé Majid par l'épaule et Majid hurle : « Elle me tient, elle me tient, mon frère ! » Et Rash de le retenir par le bras en pleurnichant. La blondasse reprend : « Mais du sang de vierge halal, eh bien, en trouver, c'est comme, ben c'est comme Noël ! »

Rash bégaye : « Nous ne croyons pas vraiment à Noël, Madame, alors, vous savez… » La blondasse rétorque : « Bien sûr que vous n'y croyez pas ! Mais n'est-ce pas Ramadan, le mois de la Charité ? » Majid répond : « Qu'est-ce que ça a à voir avec quoi que ce soit ? » La blondasse répond en souriant : « Eh bien, il n'y a pas meilleur moment qu'aujourd'hui pour donner son sang… »

Et de sortir une seringue avec une grande aiguille. Majid s'exclame : « Ecartez-ça ! » et à Rash : « Mec on s'barre !! » Ils détalent tandis que la blondasse éclate de rire : « Où est le problème, les garçons ? » Elle fait alors volte-face, fixant les fuyards en émettant un sifflement sadique tandis que ses deux canines s'allongent notablement. Les deux jeunes hommes sont déjà loin, — mais elle est déjà devant eux, canines proéminentes : « Soyez reconnaissants, c'est contre mon éthique d'utiliser ces deux vilains scalpels. »

Count Abdulla 2023 S01E02: The Exorcism of Abdulla Khan
(l'exorcisme d'Abdulla Khan)

Le bloc opératoire de l'hôpital où Abdulla Khan est interne. Abdulla lui-même se tient debout dans la lumière glauque de l'antichambre des lavabos, en blouse et charlotte, masque médical et lunettes de protections. Il se retourne lentement et marche vers la table d'opération, le visage illuminé par une lumière rouge qui tranche sur l'ambiance verte, et le jeune homme ouvre de grands yeux.

La plaie est juteuse et il peut jouer de ses doigts gantés avec les lèvres de la plaie, et faire couler un surplus de sang épais, qui dégouline désormais de ses doigts gantés alors qu'il les porte lentement à sa bouche recouverte du masque médical. C'est alors qu'une voix d'homme étouffée l'interpelle.

« Docteur Khan ? » Les yeux d'Abdulla ne décollent pas de ses doigts ensanglantés. « Docteur Khan ? » appelle encore le chirurgien en chef de l'opération. Qui finit par mettre une petite gifle au jeune interne, qui sort alors de sa transe. Le moniteur bipe, la pompe pompe, le chirurgien rappelle : « Ce n'est pas du Houmous, Docteur Khan ! » (NDT, le Houmous est une préparation culinaire du Proche-Orient, composée notamment de purée de pois chiches et de tahini (purée de sésame) dont la paternité est disputée entre au moins huit pays du Moyen-Orient et de la Méditerranée.)

De fait, le docteur Abdulla Khan n'est pas dans son assiette : un autre interne plus grand que lui, gras et noir, claque des doigts à côté de son oreille pour que Abdulla, à la tête de déterré, daigne achever son rapport : « … Et le test de drogue a été inconcluant, mais… les incisions sur le bras gauche suggère clairement la toxicomanie. »

Et c'est bien Majid qui se trouve allongé dans le lit d'hôpital branché au moniteur, qui du coup regarde désormais son bras gauche. Au mot « Toxicomanie », le jeune homme lève les yeux au plafond et s'exclame : « Wallahi ! C'était pas la drogue mon frère, j'ai… agrh, je sais que je ne me souvisn pas de tous les détails, mais c'était définitivement un vampire ! »

Aussitôt, Abdulla reprend pour son collègue : « Tout comme la perte de mémoire et les hallucinations. Mais le test de maladies sexuellement transmissible nous est bien revenu négatif. » Et de conclure : « Alors, quelques jours de plus sous observation et nous pourrons le libérer. » Ce à quoi Majid répond en a-parte : « Foutus têtes de nœud ! »

Pendant ce temps, le grand collègue d'Abdulla se moque : « Faut croire que tu n'es pas le seul musulman qui a des difficultés à tirer son coup dans le coin… » Et d'insister : « S'il te plait, dis-moi que tu as trouvé au moins une fille assez folle pour trouver ta panoplie de Dracula sexy ! » Mais Adulla n'écoute déjà plus : il n'a d'yeux que pour les poches de sang et les artères autour de lui, et d'oreilles que pour la pulsation des cœurs et des pouls…

Count Abdulla 2023 S01E03: The Lost Bhais (Bhais le perdu)

Et désormais les poches de sang font désormais sourire à crocs sortis le docteur Abdulla Khan — Abs pour les amis : comme irrésistiblement attiré, il sniffe la poche de sang, il arrache la poche de sang de son support, mord dans la poche, fait ruisseler le sang et s'en barbouille le bas du visage…

Quand soudain, jaillie de nulle part, la blondasse bagousée culotte rouge et en bas résille l'empoigne par les épaules et le maintient contre un mur de la chambre d'hôpital — puis elle le jette au sol et lui grimpe dessus.

Alors Shafi (un pakistanais barbu baraqué) se penche sur lui derrière la blondasse pour faire remarquer à Abdulla : « Hyah ! Un vrai musulman ne serait pas branché par ce genre de truc, mon frère ! »

Alors la blondasse sort un pieu et va pour le lui planter dans le cœur, et Abdulla crie : « Shafi, fais quelque chose !!! » L'intéressé se précipite alors pour saisir une arme, et empoigne… une bouteille d'eau minérale, qu'il rejette. Et la blondasse de conclure tandis que le jeune internet retient le bras de la vampire : « Je suis désolée, Monsieur Abdulla… »

Alors Shafi bondit derrière elle pour décocher un coup de pied dans le pieu en criant « Mohammed Salah ! » Et le pieu s'envole par une fenêtre ouverte. La

blondasse siffle, canines sorties, mais Shafi ne voit rien, tout à sa victoire qu'il célèbre comme un but au football, à genoux bras tendus vers le plafond : « Goal goal goal goal goal goal goal goal !!! »

Quand Shafi relève enfin la tête, il y a comme un courant d'air, et le jeune homme demande, surpris : « Où elle est passée, mon frère ? » Abdulla, toujours au sol, s'appuyant sur ses coudes, le bas du visage recouvert de sang, tremblant de tous ses membres, est incapable de lui répondre.

Count Abdulla 2023 S01E04: Malika of the Damned (Malika des damnés)

La nuit ; Shafi et sa bande de tueurs de vampire va pour enfoncer la porte de la blondasse, mais Abdulla l'a précédé et ouvre la porte de l'appartement avant que le coup de pied de Shafi ne l'enfonce : Shafi gronde, la blondasse prend un air extasié et Abdulla interpelle : « Shafi, c'est moi ! »

Arrêté sur le pas de la porte, ses trois poteaux baraqués dans le dos cramponnés à leurs pieux, Shafi semble en douter : « Abs ? » Et Abdulla de lui présenter la blondasse accrochée à lui : « Shafi, voici ma… petite amie. » Même la blondasse est surprise et se met à rire nerveusement. « … Kathy. »

Shafi rétorque sombrement : « Petit ami et petite amie, ça n'existe pas dans l'Islam, mon frère… » Et de corriger : « C'est ta *fiancée*… » Kathy et Abdulla font

alors mine de se regarder amoureusement les yeux dans les yeux. Alors l'une des brutes derrière Shafi sourit et demande : « Alors, quand est-ce que vous allez faire le Nikah ? Hé, tu sais que mon père, il a des super-prix sur une salle de fête ! » Shafi objecte : « Ta salle de fête c'est juste une piè-ce au-dessus d'un vendeur de poulets, mon frère ! »

Mais Maji à la droite de Shafi retient ce dernier : « Hé Shafi, c'est-y pas la dame qui tournait autoour de la mosquée ? » Kathy intervient : « Haem, ouais, j'étais juste à la recherche de garçons musulmans sexy célibataires… » Shafi objecte immédiatement : « Et c'est comme ça que vous avez finie avec le frères qui va jamais à la mosquée ? » Et Abdulla coupe court au débat : « On aimerait vraiment rester et papoter, d'accord — mais nous avons un mariage à planifier ! Alors on va, heu… »

Kathy attrape « amoureusement » Abdulla par le coup et le fait reculer tout en le caressant. Mais Shafi avertit, ponctuant d'un coup de pied dans la porte : « Abs, tu trempes pas ton kebab avant le mariage, compris ? » Abdulla éclate de rire tandis qu'avec Kathy ils prennent l'air hilare : « Je pense que ça en main, mon frère ! » Et de tenter de refermer la porte, mais Shafi, dans l'entrebâillement ajoute, doigt levé : « Et tu ne le lèches pas NON PLUS ! » Et Abdulla de répondre : « Ouais, ouais, ouais… » avant de parvenir à claquer la porte.

Count Abdulla 2023 S01E05: The Red Shaadi (Shaadi le rouge)

La porte d'ouvre et à la vue de son amie en costume traditionnel, Abdulla s'exclame : « Amrita ! Tu n'es pas… en train de te marier ?!? » A ces mots, deux jeunes filles dévalent l'escalier pour les retrouver à la porte, l'air très agréablement surpris. La première s'exclame : « Amrita ! Tu ne nous avais pas dit que tu avais un petit ami ? »

Amrita répond avec un rire nerveux : « Oh, Abs n'est pas mon petit ami. » L'autre jeune fille répond, enjouée : « Tu peux nous le dire : c'est quoi son nom ? » Hésitant, Abdulla commence : « Euh, Ab… » Mais Amrita lui coupe la parole : « C'est Abhijeet ! Son nom est Abhijeet. » Et de sourire largement. « Oh mon Dieu, s'exclame la seconde jeune fille : il est Sikh ? » Amrita hoche précpitamment la tête et approuve : « Mm-mm ! » La seconde jeune fille s'exclame à nouveau : « Vous êtes Sikh ? Entrez, tout de suite ! » Et les deux amies d'Amrita d'attraper Abdulla par les épaules pour l'entraîner à l'intérieur de la maison.

Comme il se retrouve à l'intérieur, Abdulla se retourne vers Amrita et s'étonne à voix basse : « Abhijeet ? » Sur le même ton, son amie lui répond : « Je ne peux pas dire maintenant à ma sœur Sikh que j'ai un petit ami musulman, non ? Ecoute, qu'est-ce que tu fais ici, pour de vrai ? » Mais déjà la sœur d'Amrita revient à l a charge : « Vous deux les tourtereaux, vous pourrez parler de tout ce que vous voudrez plus tard, mais voyant ceci comme la nuit d'avant mon grand mariage, je pense que je mérite de savoir ce que ma grande sœur m'a caché d'autre… »

Abdulla insiste : « J'ai vraiment besoin de parler à Amrita en privé… » Mais la grande sœur insiste : « Allez, vous pouvez moins boire quelques verres avec nous, Abhijeet ? ou bien est-ce vous êtes aussi ringard que ma parfaite fille en or Sikh de sœur ? » Abdulla répéte, très incrédule en regardant Amrita : « La parfaite fille en or Sikh de sœur ? » Amrita se retourne vers sa sœur : « Oh, écoute, s'il te plait, Preethi ; on devrait aller se coucher maintenant ! » La grande sœur lève ses mains paumes ouvertes : « Non, je joue ma carte du privilège de la futur mariée là maintenant, soeurette. » Et aux deux « tourtereaux » : « Allez ! » Ils asseyent à la table des cocktails et Preethi demande à Abdulla : « Tu bois (de l'alcool), Abhijeet ? » Abdulla répond précipitamment : « Non, non, non : j'ai apporté… la mienne. »

Et de sortir de la poche intérieure une poche de sang frais. La sœur cadette de Amrita et son amie ont l'air surprise. Amrita s'étonne : « Abs, est-ce c'est… ? » Abdulla répond très vite : « C'est… de l'alcool fait maison ; c'est pour cela qu'ils le vendent dans ces poches, complètement illégal ! » Immédiatement Preethi tend la main : « On peut goûter ? » Mais Abdulla a retirer la poche et répond simplement : « Non. »

Mais Preethi s'en fiche : « Très bien : Sim, tu ouvres le bal ! » et pendant que Abdulla verse avec précaution dans son verre du contenu de la poche, Sim, l'amie de Preethi commence, d'un air entendu : « Jamais je ne l'ai fait ! » Amrita regarde Abdulla, ne sachant plus ou se mettre tandis que sa petite sœur et son amie triquent en riant : « Celle-là elle est bonne ! »

Count Abdulla 2023 S01E06: The Shadow Over Heathrow
(L'ombre sur Heathrow)

L'impensable vient de se produire, et devant tous les invités de la noce, et tous les moments où Abdulla s'est déjà délecté de sang défilent devant ses yeux. « Abs ! » appelle Amrita. « Abs !!! » Et Abdulla revient à lui, son nœud papillon et la chemise de sa tenue de soirée trempée de sang. « Amrita ! » réalise Abdulla : il fait toujours nuit, ils sont dans la rue, Amrita est avec lui tenant un smartphone à

la main. Amrita lui propose : « Un taxi pour chez toi, ça te va ? » Abdulla répond, choqué : « Ouais… »

Et comme Amrita se concentre pour appeler le taxi, Abdulla répète : « Ouais… » puis il réalise que son nœud papillon est plein de sang et il l'arrache, pris de panique : « Qu'est-ce que j'ai fait ? » Il répète « Qu'est-ce que j'ai fait ? » Puis se lamente : « Je ne peux plus la contrôler !!! La…. Soif !!! Les poches de sang… Qui sera le prochain ? Toi, ma propre mère ? » Et de se prendre la tête, en larmes, horrifié. « Non ! Je suis un vampire !! Ya allah, je suis un foutu vampire !! Qu'est-ce que je dois faire, Amrita ??? »

Amrita le retient : « Abs ! Abs, écoute-moi, tout ira bien ! Tu as juste besoin de te planquer un petit moment, ouais ? » Elle reprend son souffle : « J'étais sur le point de te le dire, mais on m'a offert cette place en Australie ; écoute, je ne savais pas si j'allais la prendre, mais après ce soir… Pourquoi tu ne viendrais pas avec moi ? »

Calmé, Abdulla demande : « Mais de quoi tu parles ? » Amrita répond : « L'Australie ; toi, — et moi. » Abdulla baisse les yeux : « Et qu'en est-t-il du… soleil, du racisme ordinaire et de… ? » Ils achèvent ensemble « … la nourriture affreuse ! » Amrita reprend : « Ouais, que des choses qui seront diablement plus faciles, si nous les affrontons ensemble. »

Et voilà leur taxi qui arrive, jouant de la musique bollywoodienne sur sa radio. Le vieux conducteur leur sourit : « Arrey wah, des amoureux échappés d'un Shaadi ! » Amrati se retourne souriante pour protester : « Non ! » Mais Abdulla a déjà répondu, radieux : « Oui ! » Ils se regardent, et Amrati entraîne Abdulla dans le taxi : « Viens ! »

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE 2023.

Conversations à l'auberge 30

Conversations at the Inn (part. 30).

François du 17e siècle

Source du texte original : **Dictionariolvm et colloqviä Octo lingvarvm**

CAPVT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.

CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTIONES ADØ MERCATVRAF.

Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).

Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandiſe.

(English 1662) The VII. Chapter, Propoſes of marchandiſe.

B. QVAESO, NE COMMITTE VT DIVTIVS OBAMBVLEMVS,

B. QVAESYM, NEØ COMMITTY VTØ DIVTIVSØ OBAMBVLAEIM,

B. Je t'en prie, ne continue pas ainsi que plus longtemps nous promenions.

B. Please don't keep making us any longer walk around.

(1662) B. Ie vous prie, ne nous faites plus promener,

(1662) I pray you/ do not tauſe vs to make more labour/

B. ECQVÏD PLACENT TRIGINTA LIBRAE PRO AMBÀBVS PARTÌBVS,
B. ECQVIDØ PLACEIT TRIGINTAØ LIBREIS PROØ AMBEIK PARTEIK ?
Est-ce que ou du tout plaisent trente livres pour les deux pièces à la fois?
B. Do you like at all thirty pounds for the both pieces?
(1662) B. voulez vous prendre trente livres de deux pieces…
(1662) C. will you take thirtie poundes for both the pieces

B. VT DISCEPTANDI FINEM FACIAMVS ARGENTVM…
B. VT DISCEPTANDI FINEF FACIAMVS ARGENTVM…
B. Au regard de ce qui est à débattre que nous fassions au final que l'argent
C. In view of what is up for debate, let us finally ensure that the money
(1662) B. ſans plus, & nous argent…
(1662) B. without any more wordes ? And we will (tel you) money :

B. TIBI NVMERABITVR — C. MOLESTI SANE ESTIS,
B. TIBOP NVMERABOTVR — C. MOLESTOIS SANEØ SYIZ,
B. pour toi sera comptabilisé (= versé) — C. Pénibles, c'est sûr, vous l'êtes.
for you into the accounts (= paid out) — You're a pain, that's for sure!,
(1662) B. …vous conterons — C. Certes vous eſtes importuns,
(1662) B. (we will) tel you (money). — C. Trulie you are tedious/

C. VOS NIHÏL PENSÏ HABETIS DAMNVM AN LVCRVM FACIAM,
C. VOBOIS NIHILØ PENSEX HABEIZ DAMNEF ANØ LVCREF FACJYEM
C. vous en rien n'avez de considération que je fasse une perte ou un profit.
C. you don't care at all whether I might make a profit or a loss.
(1662) C. vous ne vous ſouciez pas ſi ie perd ou ſi ie gaigne,
(1662) C. you care not/ whether I looſe or winne/

C. NIHÏL ÏD VOS SOLLICITAT : NVNC AGE, METIAMVR.
C. NIHILES EJEP VOBOF SOLLICITAT : NVNCØ AGY, METJIEIMVR.
C. Rien ne vous dérange (= trouble) à ce sujet : allez, vas ! mesurons.
C. Nothing bothers you (= troubles you) about it: go on, measure up..
(1662) C. il vous eſt tout-vu : orſies, meſurons le.
(1662) C. it is all one vnto you: go to/ goto/ let us meſuer it.

B. MINIME VERO, EGO PRO MENSVRATÒ DVCO…
B. MINIMEØ VEROØ, EGOS PROØ MENSVRATEK DVCYM…
B. Pas du tout: moi je considère cela comme ayant déjà été mesuré…
B. Not at all: I consider this to have already been measured…
(1662) B. Non, non, ie le tien pour meſuré…
(1662) B. Non/no/I take it as if wee meſured it:

B. IN TVÀ FIDÈ LVBENS AQVIESCO : CAPE, EN TVA PECVNIA.
B. INØ TVEK FIDEK LIBENTOS AQVIESCYM : CAPJY, ENØ TVES PECVNJES.
B. Je m'en remets volontiers à ton honnêteté : prends, voilà ton argent.
B. I'm happy to trust your honesty: here's your money.
(1662) B. ie me fie bien en vous : voila voſtre argent.
(1662) B. I ruſt you well : take your money.

C. HIC ANGELOTVS MINVTVLVS EST. HIC SOLATVS…
C. HES CEØ ANGELOTES MINVTVLES SYT. HES CEØ SOLATES…
C. Cet angelot-ci est tout petit. Cette couronne solaire (= écu)…
C. This cherub is very small. This solar crown (= écu)…
(1662) C. C'eſt Angelot eſt trop petit. C'eſt eſcu au ſoleil…
(1662) C. This old Angel is to litle. This French crowne…

C. INIVSTI PONDERIS EST. HAE PARTES DECEM SOLIDORVM…
C. INJVSTEX PONDEREX SYT. HEIS CEØ PARTEIS DECEMØ SOLIDEIX…
C. …est d'un poids illégal. Ces pièces de dix sols …
C. ..is of illegal weight. These coins of ten shillings …
(1662) C. eſt trop leger. Ces pieces de dix ſols…
(1662) C. … is to light. Theſe peeces of ten ſhillinges…

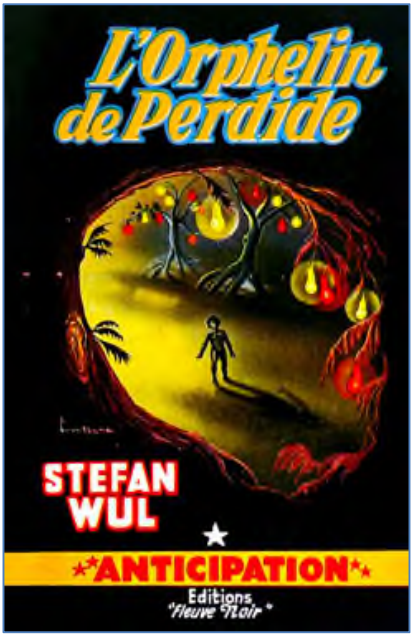
C. … SVNT ACCISAE. HIC DVCATVS NON EST JVSTI PONDERIS.
C. … SYIT ACCIDYTEIS. HES CEØ DVCATES NONØ SYT JVSTEX PONDEREX.
C. …ont été limées. Ce ducat n'est pas du poids légal.
C. These dimes have been filed down. This ducat is not of legal weight.
(1662) C. ſont rognées. Ce ducat n'eſt pas de poids.
(1662) C. …be clipped/ This Ducate is not of weight,

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue crée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.
L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif…)

A : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème A.
B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.
BA ou BAI avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.
BO ou BOI avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.
BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.
C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.
E : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème E.
E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.
F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.
FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.
FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.
FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.
H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).
I : impératif 2ème personne **singulier** du verbe de thème I.
K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.
L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.
M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).
N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).
Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.
P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.
RE : infinitif d'un verbe à la voix active.
RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.
S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.
T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).
T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.
+TES ESSË, infinitif passif passé, **+TES IRI**, infinitif passif futur.
U = V : impératif 2nde personne **plurielle** d'un verbe de thème I.
+VISSË : infinitif actif passé. +**TVRES ESSË :** infinitif actif futur.
W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.
X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.
Y : impératif présent seconde personne du verbe de thème Y.
Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

L'ORPHELIN DE PERDIDE, LE ROMAN DE STEFAN WUL DE 1958



L'orphelin de Perdide 1958

Avez-vous Charlie ?***

De Stefan Wul, alias Pierre Pairault, alias Lionel Hudson. Paru en français dans la collection Fleuve Noir Anticipation aux éditions Fleuve Noir PARIS FR. Réédité en 1978 et en avril 1982 au FLEUVE NOIR avec le visuel et le titre ***Les Maîtres du Temps 1981***, de l'adaptation animée de René Laloux, et. Réédité dans la collection Présence du Futur chez DENOEL FR en avril 1998. Compilé en omnibus chez LEFRANCQ BE en juin 1996, compilé dans Stefan Wul intégrale tome 3 chez BRAGELONNE FR en juillet 2014, réédité en poche chez CASTELMOREle 15 avril 2015.

Pour adultes et adolescents.
(Fantasy, conte) *Une princesse orpheline doit fuir son palais pour échapper à l'assassin envoyé par sa marâtre, jalouse de la beauté de la jeune fille. Mais celle-ci dispose d'un miroir magique pour la localiser malgré la fausse de nouvelle de la mort de la jeune fille.*

La France ouvre le bal de la romance scientifique avec les romans de Jules Verne spécialement écrit pour une jeunesse que l'élite veut éprise d'aventures et de prouesse technologique.

Verne n'est pas un optimiste, il est du genre lucide, si l'on en croit son premier roman Paris au Vingtième siècle longtemps resté inédit. Mais la déprime — une tare récurrente en France, la réïtération tout au long de

l'histoire de ce grenier à blé et poule au pot de l'Europe des rafles, des guerres-boucheries, des agents provocateurs et de horreur économique maximisée par les seigneurs puis les barons de l'industrie oblige.

Champignons magiques : ils seront restés à la mode toutes l'histoire de l'Humanité. Illustration pour la publication en trois parties de Voyage au centre de la Terre traduit comme ça peut, extraite du magazine américian Amazing Stories de juin 1926.

Mais la littérature pour la jeunesse oblige Verne à se dépasser et positiver, plus il vit un siècle où les mondes perdus et retrouvés dans les nuages de vapeurs foisonnent, à peu près autant que les récits de sauvageries épouvables à travers les cinq continents, peu importe que l'horreur viennent de la sempiternelle frange de prétendant au titre de génie du crime et de maîtres-esclavagistes — ou de la barbarie poursuivant sa marche depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours pourvu que personne ne s'avise de lui donner un coup d'arrêt plutôt que d'en profiter et maximiser son évasion fiscale.

Et à propos de barbarie, la France va voire sa jeunesse et ses talents massacrées par génération entière, toujours dans le but de maximiser le profit de l'élite parvenue quoi qu'en dise la propagande des fils et filles de, et de leurs séïdes. La première guerre mondiale fauche peut-être 1,5 millions de jeunes français soit 27% des 18-27 tués — pas loin d'un tiers de ces génération, les mutilés, les gazés, les fous et probablement les fusillés ne sont pas comptés. En comparaison, les colonies perdent 100.000 soldats,

dont j'aurais tout aussi bien aimé lire la Science-fiction aujourd'hui plutôt que de débattre de la manière dont nos régimes téléguidés les utilisent en propagande de diversion et d'effacement des populations occidentales.

Et comme en Angleterre les auteurs de fantasy prometteurs sont passés à la mitrailleuse dans le dos de leurs généraux, le bombardement de leurs propre aviation et canons, et mitraillés par devant par d'autres talents et potentiels bienfaiteurs de l'Humanité que leurs propres généraux et richissimes poussent se faire hacher et bouffer par les rats, et puis gazer, parce qu'on n'arrête pas le progrès — tandis que la peste pulmonaire prétendue espagnole réapparaît, parce qu'on n'arrête pas le regret.

Les années vingt à trente, avant d'être folles sont ensuite celles des profiteurs de guerre, et des cartels américains dont l'avidité est directement responsable de l'effondrement économique planétaire, et bien sûr, à la question, comment relancer l'économie planétaire, répondent les mêmes profiteurs de guerre : en orchestrant une nouvelle guerre mondiale. D'autant que les acteurs de ces économies ont, comment dire, une expérience solide familiale dans le domaine, accumulée pendant des générations… depuis la plus haute antiquité, relisez donc l'Ancien Testament copités sur les légendes juives, elles-mêmes copités sur celles de l'Empire sumérien, jusqu'au mot près cf. Noé et l'Arche de Noë. Car en (science-fiction) comme en d'autres matières, rien ne se crée, tout se recycle, en permanence.

Les romanciers qui bénéficient d'une diffusion par les kiosques de presse et les librairies florissantes, tout en ne cessant de s'écrire et de dialoguer par les ondes d'un bout à l'autre de la planète, témoignent de l'accélération prodigieuse apparente et concrète de progrès faisant rêver d'un avenir en technicolor, avec des robots, des voitures volantes et les mêmes jupettes, et les mêmes mœurs plus ou moins réputées licencieuses qu'au temps des âges d'or précédents déjà recyclés pour les gestes des chevaliers et autres batailleurs tueurs de dragons.

Les couvertures bariolées des magazines « à quatre sous » et la bande-dessinée (les « strips » et « comics ») à force d'essais heureux comme malheureux dopent tour à tour les fantasmes schizophrènes d'une

population qui convertit les anges, les démons, monstres et autres elfes en extraterrestres aussi bien hostiles que portés sur le sexe et les orgies : rien n'a changé depuis le siècle précédent où l'occultisme, l'exploitation des corps des moins riches et des plus jeunes, et la cocaïne courait les salons et les villas nichées dans quelque paradis réputés des romans victoriens.

Things To Come *ou la seconde guerre et la troisième guerre mondiale pour le prix d'une seule. Bien restauré et même en noir et blanc, comme si vous y étiez, et vos (arrières) grands-parents y furent, et si vous laissez faire les mêmes, comme vous y serez très bientôt, et comme n'ont jamais cessé d'y être tant et tant d'innocents du 20ème au 21ème siècle. Le roman et le film imaginent aussi la suite, avec le même, hum, bonheur prospectif jusqu'à la date d'aujourd'hui.*

Certes, les romanciers qui prennent de la bouteille voient bien que l'histoire se répète — en pire ou à une échelle plus grande : H.G. Wells domine la romance scientifique devenue scientifiction, l'avidité exploitative et la propagande rôde, mais cela n'a rien à voir avec la propagande des années

1990 type **Deep Space Nine** et plutôt tout à voir avec les nouvelles exorbitées de H. P. Lovecraft : la dark fantasy est seulement rhabillée de métal plus ou ou moins hurlants, — et un massacre de plus de nouvelles générations de talent plus tard, voilà que la Science-fiction passe la seconde guerre mondiale sur sons et lumières on ne peut plus réels de champignons atomiques et de champs de ruines fumantes où errent des survivants aux allures de zombies eux aussi irradiés pour de vrai, comme le montrait déjà en noir et blanc le film ***Things To Come*** en 1936 d'après le roman de H.G. Wells.

Forbidden Planet — planète interdite 1956*, rhabille avec les boulons de la Science-fiction* ***La Tempête****, théâtre de Fantasy de Shakespeare. Inspirera* ***Star Trek, la série originale****, à la télévision américaine à partir du 8 septembre 1966, et pas avant le début des années 1970 sur télé Montecarlo capté sur la côte d'Azur française, et seulement à partir du 26 décembre 1982 sur TF1, avec bien sûr le doublage canadien si reconnaissable à son accent américain limité aux noms propres.*

Ces générations de romanciers survivantes ou nouvelles venues se doutent bien entendu que cela ne va pas en rester là : la guerre mondiale continue,

prétendue froide par la propagande. La télévision s'installe dans les salons pour vendre des céréales et de la lessive – bientôt des pizzas et de quoi faire semblant de soigner les remontées acides et autres fuites urinaires en attendant les cancers et les empoisonnements aux pesticides qui contaminent massivement l'alimentation et l'eau courante, entre deux catastrophes de type Seveso.

On se demande bien où ***Planète Interdite*** et ***Star Trek original*** sont allés pêcher leurs costumes. Le numéro de septembre 1954 de ***Galaxy Science-Fiction***, emblématique de l'âge d'or de la Science-fiction littéraire aux USA… qui copie-colle de fait la formule d'***Amazing Stories 1926*** comme tous les autres magazines de Science-fiction professionnels et moins professionels.

Nous sommes en plein âge d'or de la Science-fiction américaine, entre ***Galaxy*** et ***Planète interdite***. Boris Vian qui traduit Brabury pas toujours fidèlement bat le rappel de l'édition allo maman bobo française, et des revues françaises de Science-fiction (re) naissent, en recyclant les « contenus » américain traduits comme ça peut, et ça peut parfois, mais souvent pas vraiment, avec des romans « intégraux » coupés en réalité de partout. On ne change pas un métier qui gagne, n'est-ce pas ?

C'est le boom de la Science-fiction en France coïncidant avec celui des ventes de livre de poche, une époque où les libraires admettaient qu'il fallait laissé du choix au lecteur et son intérêt pour découvrir, voire collectionner les romans qu'il avait manqué — parce qu'il avait moins de 12 ans à leurs sorties, voire qu'il n'était pas né et que les bibliothèques familiales

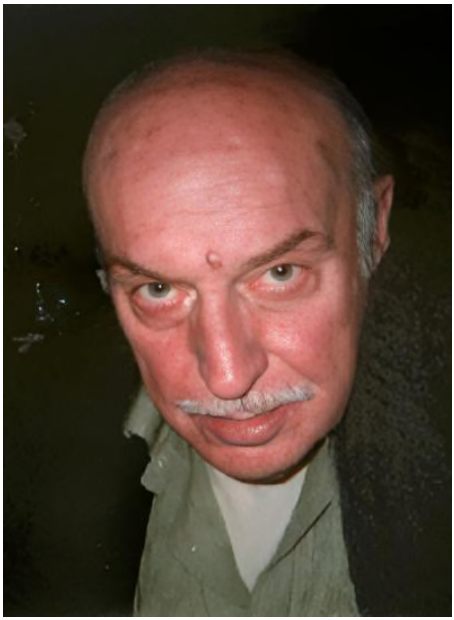
des classes moyennes ou laborieuses tendent à facilement se disperser, voire disparaître.

La collection Fleuve Noir Anticipation représente cet âge d'or, malgré ses couvertures initialement pas vraiment putaclic, pas comme aujourd'hui au rayon Amazon ou Fnac en ligne. Et parmi les romanciers de Science-fiction qui percent alors Pierre Pairault dit Stefan Wul — parce qu'en France comme en Belgique, aujourd'hui comme hier, il n'est pas bon d'avoir pour patron un gros jaloux de vos succès littéraires — même très relatifs. Car si le simple fait d'éveiller vous attire la jalousie familiale et de toute la convention de Science-fiction, — imaginez seulement celles des gens qui vous payent et dont dépend votre retraite, peu importe que vous soyez fonctionnaire ou dans le privé. D'où la pratique des pseudonymes qui font plus ou moins davantage rêver qu'un nom de famille possiblement peu flatteur. Payrault serait plutôt porteur, peu importe le genre littéraire, Stefan Wul est, semble-t-il le nom d'un ingénieur atomiste de l'Oural. Champignon atomique.

***Le vrai problème d'avoir à raconter plausiblement le jour d'après**, c'est qu'il n'y en aura pas. Votre guide du kit de survie mentionne-t-il que votre radio à batterie au césium explosera en cas d'une seule bombinette en altitude, même propre — et détruira votre kit, en plus de vous brûler vif ? Un survivant avertit en vaut deux, mais avertir c'est bien, prévenir c'est mieux, et ce n'est pas si difficile : suivez le fric.*

Chirurgien-dentiste (dites : « Aaaaaaaaah !!! »), Wul est de la génération années 1930 : lui, ses amis, sa famille, ses collègues sortent d'une guerre pour en entrer dans une autre, puis en sortir, seulement pour en entrer dans de nouvelles que la propagande qualfiera d'évènements comme aujourd'hui nos médias et nos politiques qualfiient de « droit à se défendre » des génocides flagrants et de vaccins des

virus artificielles modifiés à chaque nouvelle campagne de vaccination pour continuer de faire tomber malade malgré l'immunité naturelle et la relative bonhommie naturelle d'un SARS : oui c'est une grippe, mais si vous êtes heureux et en bonne santé, chauffé et bien nourri, en général ça passe en une à deux semaines.



*« Bonjour, je suis votre dentiste. Et j'écris aussi de la Science-fiction.— …. Non, vous plaisantez : je vous ai reconnu, vous avez joué dans **Je suis une légende**, le film de 1964 ! — Oui, j'avoue, c'est moi ! Alors qu'est-ce que je vous fraise aujourd'hui ? — Euh… — ZZZZZZRRRRRRRRRR ! »* Sur la photo non datée non sourcée mais seule dispo apparemment, le maître, Stephan Wul.

Bref, si vous n'imaginez pas la vie d'un romancier ou d'un auteur de bande-dessinée de l'âge d'or de la science-fiction franco-belge, en fait pas besoin d'imagination s'il faut en croire les interviews honnêtes un peu long, par exemple en bonus des coffrets dvd de la série Bob Morane : leur monde ressemble beaucoup aux nôtres, avec comme à l'Antiquité et au Moyen-âge une propagande toujours moins adapté à qui aura un peu vécu jusqu'à nos jours, en particulier s'il sait vraiment lire et lit encore.

De mon humble avis, la Science-fiction française n'est que très exceptionnellement à la hauteur : comme dans tous les métiers il y a beaucoup de faiseurs, beaucoup de poseurs, beaucoup de plagieurs — le copinage règne et l'objectif n'est clairement pas de conquérir des lecteurs et d'enrichir les auteurs et les illustrateurs et à travers eux le pays, mais plutôt de profiter, s'accrocher et surtout baratiner. Ce n'est pas que la France, mais quand on habite la France avec le recuel, on peut facilement avoir l'impression que ce n'est que la France, surtout aujourd'hui.

Or Stefan Wul aura été à la hauteur, et avec le rythme d'écriture et de parution très loin d'égaler celui d'un Henri Verne pour ***Bob Morane***, soutenu par ses nègres ou non, Wul signe (onze) « petits » romans agréables, dépaysants, évocateurs et où il se passe le genre de chose que vous retrouverez sur grand écran dans les années 1990 et suivante. Il faudrait relire ce qu'a pu écrire Laurent Genefort, autre authentique romancier de Science-fiction cette fois des années 1990 cette fois, qui aura fait sa thèse à Nice sur Stefan Wul et son œuvre, et aura signé l'adaptation en bande-dessinée de ***Noô 1977***. Je conseille cependant de toujours lire l'œuvre originale avant ses adaptation, car l'imagination limitée à un média gâche toujours l'imagination personnelle immersive, peu importe l'expertise.

Et à propos de gâcher son imagination sensorielle, ***l'Orphelin de Perdide*** a bien été porté au cinéma — mais en dessin animé. Et par-dessus le marché c'est le formidable Moëbius aka Jean Giraud qui visualisait graphiquement l'adaptation. Malheureusement, vous pouvez passer votre chemin, le réalisateur étant convaincu qu'un dessin animé pour la jeunesse devait se raconter à la manière d'histoires même pas drôles racontés par les pensionnaires dans un asile de fou. A la rigueur lisez l'adaptation en bande dessinée parue notamment dans un numéro spécial du magazine emblématique des années 1970-1980, Métal Hurlant – en gros Galaxy en

bande-dessinée et beaucoup, beaucoup plus glauque, violence et sexe – et entre les trois, des graphismes, des planches formidables et des adaptations de romans autant des scénarios de science-fiction et fantasy qui tiennent la route. Ce qui est rare, comme vous pouvez vous en douter — et désormais presque inexistants aujourd'hui.

Donc lisez urgemment du Stefan Wul d'époque, non censuré, en mots imprimés sur du papier. De mémoire, c'est pas loin du tout public. Et laissez à votre imagination le temps de prendre le relai de vos écrans : quand bien même le roman ne vous plairait que « juste comme ça », vos rêves n'en seront que plus beaux. Et votre inconscient est autrement plus puissant, efficace et surdoué qu'une intelligence artificielle ou même que des écrans ou de la bande-dessinée — pour vous immerger dans les aventures les plus sages comme les plus étranges.

Ne ratez pas votre chance, et n'oubliez pas de la nourrir du meilleur de l'intelligence et de l'inconscience des autres êtres humains qui auront fait de même — pendant cinq millénaires, incidemment. En cela, la mise à jour à la hauteur de Chat GPT ne risque pas d'arriver de si tôt, et je crois bien que c'est une prévision éternelle, puisqu'après tout, l'Humanité aura toujours cinq mille années d'avance sinon davantage, selon comment fonctionne en réalité le temps et la sensibilité des êtres vivants branchés sur la réalité autant que sur leurs rêves. Une bonne lecture.

*

Le texte original de Stefan Wul de 1958 pour Fleuve Noir.

« ... Plus nous allons vite, plus le temps
passe lentement. A la vitesse de la lumière,
le temps cesse d'exister ; le moment
"maintenant" dure éternellement. »

Arthur C. CLARKE.

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER.

L'homme et l'enfant couraient dans l'herbe de la prairie mauve. Leurs ombres démesurées par le couchant couraient devant eux.

Quoique grand et d'apparence athlétique, l'homme titubait de fatigue et butait tous les dix pas. Il avait toutes les peines du monde à suivre les gambades de son fils. La mort dans l'âme, il se forçait à rire, pour simuler un jeu. Quand l'enfant s'arrêtait pour cueillir une fleur de sa petite main, une espèce d'angoisse tirait les traits de son père.

— Cours, petit ! cours vite ou bien je t'attrape !

Et l'enfant repartait en riant aux éclats. Suant et barbu, la chemise en lambeaux, l'homme faisait mine de s'amuser. Il clopinait lourdement à la poursuite du fils qu'il voulait sauver. De temps en temps, il jetait un regard inquiet par-dessus son épaule. Il voulait atteindre les collines avant la nuit.

Il tomba soudain sur les genoux, la tête dodelinante penchée en avant, les cheveux dans la figure.

— Je n'en peux plus, murmura-t-il.

Il était épuisé, vidé de toute sa force. Il avait tout le jour porté sur ses épaules son enfant endormi. Malade, il sentait une fièvre maligne courir dans ses veines. Il savait qu'il allait mourir. Mais il aurait tant voulu atteindre les collines. C'était son ultime espoir.

Ses lèvres tremblantes n'avaient plus la force de retenir sa salive. Un fil de bave reliait sa tête au sol de la prairie. Des larmes de rage impuissante traçaient des sillons dans la poussière de ses joues. Il fit un effort terrible pour relever la tête. Elle lui parut peser des tonnes. Le regard trouble, il vit l'enfant revenir sur ses pas.

— Non, non..., gémit-il. Va-t'en, fils !

L'enfant riait, croyant toujours à un jeu. L'énergie fouettée par le danger, son père se redressa, à gestes lents et pénibles.

Il fut debout, les jambes écartées dans l'herbe, maintenant son équilibre à grand-peine. Il avait l'air d'un ivrogne ou d'un épouvantail. Il tourna la tête vers le grand soleil rouge qui mourait au bord du monde. Son visage hirsute se colora de la lumière du couchant. Cette lumière sanglante accusa les détails de ses traits, sculpta les méplats de ses joues barbues, fit miroiter une salive fiévreuse sur ses dents découvertes. Il cligna ses yeux cernés de mauve, tendit l'oreille...

Un bourdonnement sinistre paraissait naître de l'horizon même.

— Ils arrivent, murmura l'homme sur un ton désespéré.

— Joue encore, Papa, dit l'enfant en s'agrippant à sa jambe de pantalon déchirée.

Il faillit faire tomber son père qui trébucha de côté, se maintint de justesse.

— Ils arrivent, répéta l'homme.

Il ajouta d'une voix fatiguée, trop basse et trop rauque pour être perçue par l'enfant :

— Je n'ai pas sauvé ta mère et je ne me sauverai pas moi-même. Mais toi, petit, toi..., je te sauverai.

— Pourquoi tu parles dans ta barbe ? dit l'enfant en secouant la jambe de son père. Tu es drôle

A l'horizon se précisait le bourdonnement. Quelque chose comme le bruit de mille ruches géantes.

*

Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 35 du 24 mars 2025.

L'ÉTOILE TEMPORELLE

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur ***davblog.com*** *ici :*

Déjà parus : ***Trois Nuits*** *de Guy de Maupassant ;* ***Le Maître de Moxon*** *de Ambrose Pierce ;* ***L'Histoire du Soldat*** *de Charles Ferdinand Ramuz ;* ***Les Trois Goules*** *rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ;* ***L'homme à la Cervelle d'Or*** *(version originale) de Alphonse Daudet ;* ***Le Mannequin qui fit sa vie*** *de L. Frank Baum ;* ***Monsieur d'Outremort*** *de Maurice Renard ;* ***l'Histoire de Sigurd****, collecté par Andrew Lang ;* ***le Gobelin d'Adachi****, rapporté par Yei Theodora Ozaki ;* ***Dans la peau d'un autre****, de Alphonse Allais.*

Prochainement dix numéros de plus.